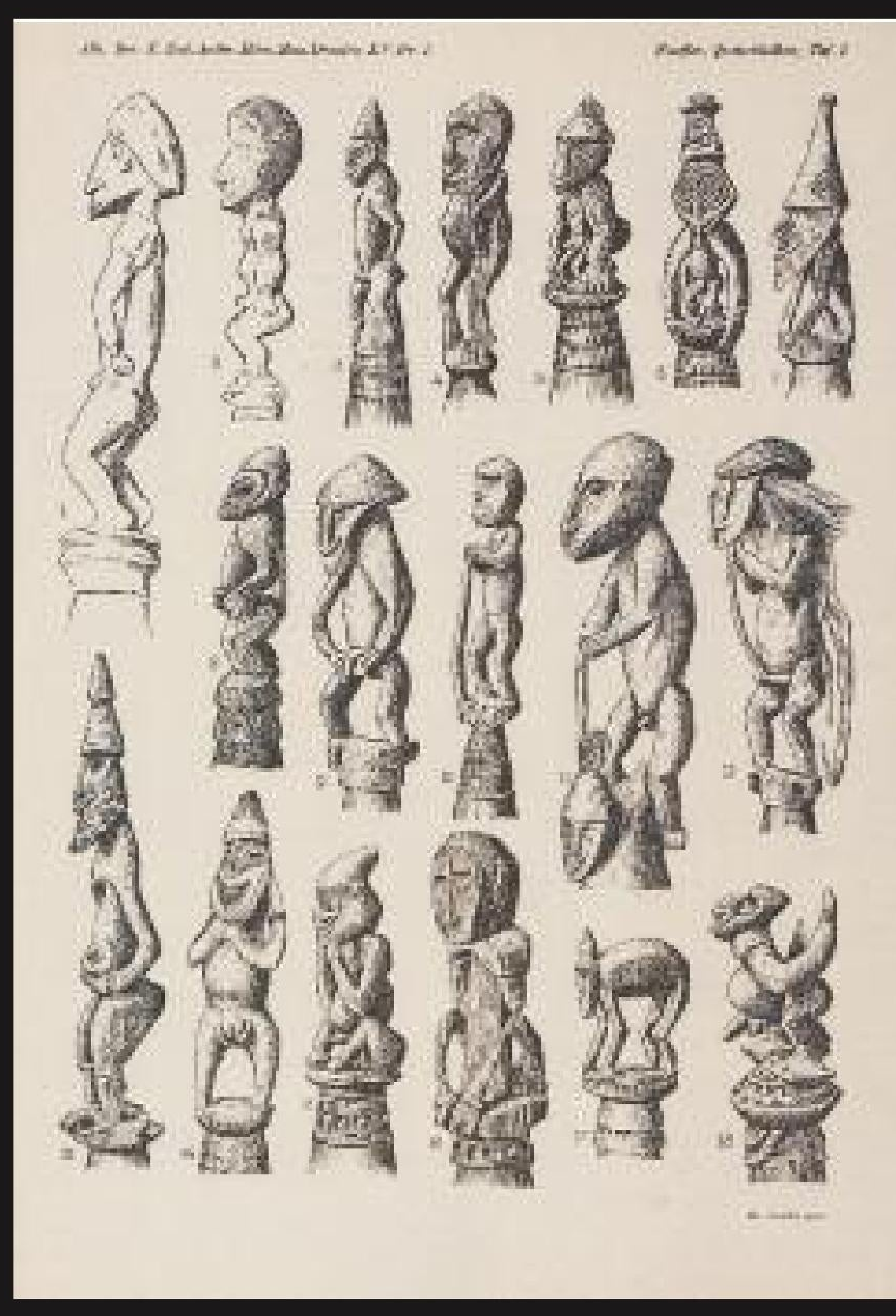
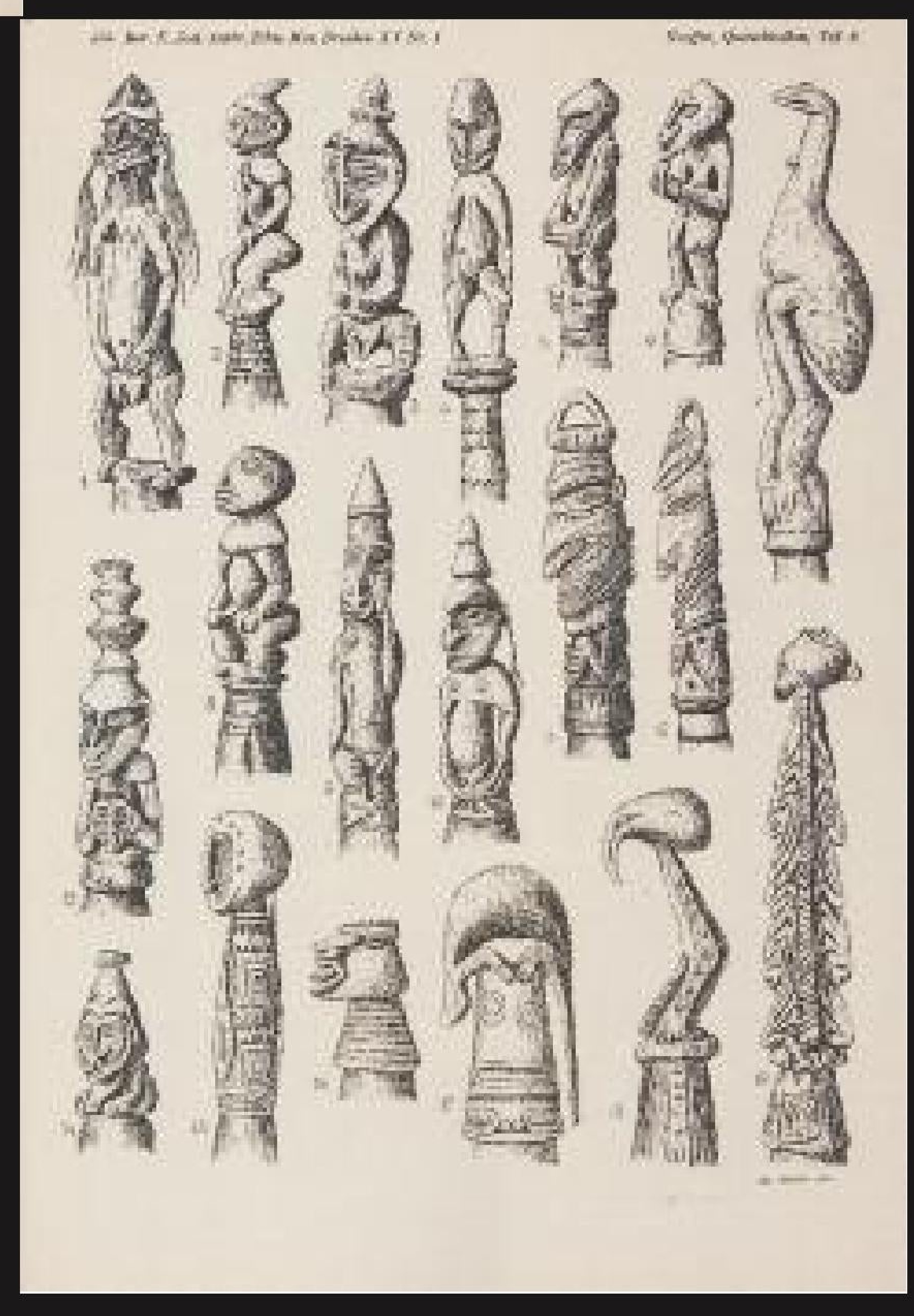







Oskar NUOFFER, 1917. Quetshkolben von Berlinhafen (Kaiser Wilhermsland) Planches 1 & 2

Photo de couverture pilon n°23



Pilons en bois du nord-est de la Nouvelle-Guinée

Collections de Daniel Vigne et Jean & Repa Simonnet

Les collections de pilons en bois sculpté sont assez rares. Celles de Daniel Vigne et de Jean & Repa Simonnet nous permettent de réunir dans ce catalogue diverses informations au sujet de ces ustensiles de cuisine, investis comme la plupart des créations utilitaires papoues d'une grande spiritualité.
Ces pilons proviennent de diverses régions du nord de la Nouvelle-Guinée et ont été fabriqués pour la majorité d'entre eux sur une période d'une centaine d'années, de la fin du XIXème siècle à la fin du XXème.

Nous présentons sommairement dans ce catalogue les origines de ces objets, la manière de les fabriquer, leur coloration, la première étude d'Oskar Nuoffer et les régions où ces ustensiles étaient utilisés le plus couramment.

Origines historiques des pilons

Selon le dictionnaire Larousse, le pilon est un instrument terminé par une masse renflée et arrondie, utilisé pour broyer des substances dans un mortier.

La majorité des pilons présentés dans ce catalogue étaient utilisés pour la consommation du taro. Il faut savoir que ce tubercule alimentaire est un des premiers à avoir été cultivé en Nouvelle-Guinée[1].

Les études éthologiques ont montré que certains animaux, depuis la nuit des temps, savaient utiliser des pierres ou des éléments végétaux pour concasser des graines. Les humains, comme eux, ont appris à maîtriser cette technique en la perfectionnant avec l'invention du mortier.

Selon Tim Denham[2], nous savons que le plus ancien site de culture où le taro a été planté dans un jardin, découvert à Kuk (western Highlands), date de plus de 10.000 ans. Existait-il déjà des pilons à cette époque ? Dans cette même région les fouilles archéologiques ont permis de mettre à jour de très anciens pilons en pierre remontant selon les datations à plus de 3 500 ans[3]. Le pilon collecté par le missionnaire Jim Erkkila vers 1953 dans le Village de Walette, au sud des Highlands, en est un bel exemple.



Pilon collecté par Jim Erkilla
(Collection Galerie Franck Marcelin)

Il est probable qu'à cette époque des pilons ont été confectionnés dans du bois mais ceux-ci n'ont pas résisté à l'usure du temps. Un autre type de pilon, plus petit était utilisé pour écraser la noix du palmier aréquier, qui servait à chiquer[4].

[1] Yen, 1968.
[2] Denham and al, 2003
[3] Swadling, 1981 : 50 et Swadling 2008 : 279
[4] Chauvet, 1930 : 66, Hamson et Aldridge, 2009 : 90-93, Marcelin, 2016 : 115-118.

Confection d'un pilon en bois

Les pilons de la zone nord de la Nouvelle-Guinée étaient majoritairement confectionnés dans des bois durs et très résistants. Leur fabrication était l'apanage des hommes. Ces sculpteurs étaient vraisemblablement des hommes initiés qui connaissaient les mythes d'origine et les motifs associés à leur clan. Comme dans la majorité des villages du nord de la Nouvelle-Guinée, tout homme initié pouvait sculpter ces objets, seuls certains étaient reconnus par leur communauté comme des spécialistes et leur réputation pouvait dépasser les limites de leur village.

Les arbres avaient pour les Mélanésiens une grande valeur spirituelle. Le sculpteur se devait alors d'adresser des paroles particulières à l'esprit de l'arbre qu'il désirait couper. Le choix de l'essence et de la section de bois à utiliser était très important car la base du pilon devait être très dure et très résistante aux chocs répétés dans le mortier.

Le sculpteur devait tenir compte des contraintes du rondin de bois qu'il travaillait : sens des fibres et éventuels nœuds. La longueur des pilons dépendait, entre autres, du type de mortier utilisé. Ces derniers pouvant être quasiment plats ou plus ou moins profonds en forme de bol.

Le sculpteur enlevait en premier l'écorce, puis dégrossissait à l'aide d'une herminette à lame de pierre ou de coquille de tridacne[5], certaines parties de la section de bois en fonction de la sculpture du manche qu'il souhaitait réaliser. La base rentrant en contact avec la surface du mortier était en général plus large que la partie sculptée faisant office de manche. L'objet devait être aisément préhensible dans une seule main.

Le dégrossissage de la partie sculptée du manche fait, la réalisation des détails des sculptures et des gravures du manche se faisait avec divers outils (dents de requin, de rat, d'opossum, de porc ou coquille de moule).

Dans les zones côtières, le polissage s'effectuait à l'aide de sable, de feuilles à grains de silice, de pierres ponces ou de peau de raie. La partie inférieure du pilon passée sur une flamme durcissait son bois, comme cela se pratiquait pour les nouvelles pirogues.

La fabrication d'un pilon sculpté ne devait pas dépasser plusieurs jours de travail en continu et dépendait de l'habileté du sculpteur. La transmission des savoirs ésotériques se faisait durant la période d'initiation des jeunes-gens de génération en génération, de père en fils ou d'oncle maternel à neveu. Les jeunes apprenaient ainsi les techniques de taille en regardant travailler leurs aînés. Selon Nuoffer[6], les pilons s'offraient également comme cadeaux ou servaient simplement d'ornement. La préhension de certains pilons devait s'avérer assez peu commode du fait de la sculpture de leur manche, et ceci plaide pour une utilisation plus rituelle de ces objets.

---

[5] Les lames de fer ont très rapidement remplacé la pierre et les coquilles dès les premiers contacts avec les Européens.
[6] Nuoffer, 1917 : 4.

Coloration

Une fois la sculpture et les motifs gravés[7], terminés et polis, le pilon était badigeonné à l'aide de fibres de bourre de coco trempées dans une décoction de sève d'arbre mélangée avec de la suie provenant de la crémation de graines[8]. La sève rougeâtre de *Pterocarpus indicus*, ou celle brunâtre du *Barringtonia racemosa*, étaient le plus souvent utilisées. Les graines calcinées de l'*Aleurites moluccana* servaient pour la fabrication de la suie. Cette mixture, en pénétrant dans le bois en profondeur sur une épaisseur d'un demi-millimètre, lui donnait une couleur noire ou brune selon le type de sève utilisée[9].

Les pilons prenaient alors diverses colorations allant du brun clair au noir selon la mixture utilisée. Le pilon devait être alors laissé à sécher durant plusieurs heures. Ce badigeonnage protégeait le bois des insectes xylophages. Les rares pilons traditionnels encore utilisés de nos jours voient parfois leur sculpture agrémentée de couleurs vives provenant de peintures industrielles. La manutention fréquente de ces ustensiles procurait une patine brillante à leur manche, et usait les bords de la partie basse procurant une altération de la couleur due aux sucs ou aux acides contenus dans les produits pilés.

Il n'existe que très peu de pilons dont le bois ait été identifié et l'on ne peut se fier à leur couleur, claire ou foncée, car la surface de l'objet était très souvent traitée. Les bois d'*Intsia bijuga*, d'*Homalium sp*, de *Dysoxylum sp* et de *Vitex confosus*[10] semblent avoir été utilisés.



Homme préparant une crème à base de taro et lait de coco
Village de Bilibil. Région côtière de Madang
Photo . B.J. and M.R. Mennis
Extrait de *The Bilibil : people of Papua New Guinea*
Courtesy of the Smithsonian Libraries and Archives

[7] Nuoffer ne fait pas de commentaire particulier au sujet des frises de gravures (p. 4), il est vrai qu'il ne pouvait connaître le travail de Julius Lehmann, publié à Frankfurt en 1920.
[8] Il est très probable que ce traitement était appliqué aux nouveaux pilons comme cela se pratiquait pour les plats et les bols.
[9] Coiffier, 2015 : 18.
[10] Coiffier et Orliac, 2001 : 223.

La première étude, 1917

Parmi les objets rapportés par les premiers voyageurs dans le Pacifique se trouvent quelques pilons en bois. C'est ainsi que James Cook en collecta deux lors de son passage à Tonga[11].

Les premiers pilons à taro ont été collectés sur la côte Nord-est de la Nouvelle-Guinée, dénommée Kaiser Wilhelm Land, de la fin du XIXème siècle au début de la première guerre mondiale sous la colonisation allemande (pilons 12 & 14).

De grandes expéditions scientifiques furent organisées par l'administration coloniale, prétexte à la collecte de milliers d'objets, auxquels s'ajoutèrent ceux collectés par les grandes sociétés commerciales.

Parmi ces objets se trouvaient de nombreux pilons dont la fonction était en premier considérée comme incertaine. Ces derniers se sont ainsi retrouvés dans les musées de diverses villes germaniques et sur le marché.

En 1917 Oskar Nuoffer publia le premier texte consacré à l'étude des pilons de Nouvelle-Guinée. Il aurait entreprit cette étude suite à la visite d'une exposition au musée de Dresde. Cet article commence par une évocation des pilons de la région de Berlinhafen (aujourd'hui Aïtape). L'auteur donne son opinion sur la fonction de ces pilons (chapitre 3) et précise à juste titre qu'ils étaient principalement utilisés pour écraser du taro et non du sagou ou des bananes[12] comme certains ont pu l'écrire.

Nuoffer passe en revue les autres régions de Nouvelle-Guinée où l'on trouve des pilons (chapitre 4). Dans son ouvrage, il s'étonne de l'abondance et de l'originalité des sculptures de pilon par rapport à celles qui ornent beaucoup d'autres objets. Quatre planches, représentant 68 dessins de pilons illustrent cet article.

Les collections sur laquelle Nuoffer travailla provenaient en grande partie de la collecte de 90 pilons effectuée par Otto Schlaginhaufen[13] en 1909 dans les villages d'Arup et Malol dans les districts de Paup, Jakumel et Ulaw (p. 3), ainsi que de la collection de Richard Neuhauss[14] constituée d'une cinquantaine de pilons provenant de la région de Sissano et conservés au musée de Berlin, mais également de pilons conservés dans les musées de Leipzig et de Vienne. Son travail est le reflet d'une époque où les ethnologues allemands n'avaient pas encore approfondi leurs recherches de la culture matérielle des diverses populations de la côte nord en se basant sur les pratiques sociales de ces dernières. Nuoffer eut cependant de bonnes intuitions en regrettant de n'avoir trouvé que peu d'informations sur la langue des signes des indigènes ou lorsqu'il écrit : « Tout comme chaque animal représenté n'est pas un totem, chaque figure humaine n'est pas un ancêtre ».

---

[11] Kaeppler, 1978 : 226.
[12] Nuoffer, 1917 : 3)
[13] Otto Schlaginhaufen (1879-1973) de nationalité suisse, fut durant cinq années assistant conservateur au Museum für Völkerkunde de Dresden, c'est ainsi qu'il put se joindre à la Deutsche Marine Expédition (1907-1909) dans la colonie allemande Kaiser-Wilhelm Land (Papouasie Nouvelle-Guinée).
[14] Richard Neuhauss (1855-1915) est un physicien et anthropologue allemand qui séjourna dix-neuf mois en Nouvelle-Guinée. Il focalisa ses recherches dans les régions du golfe Huon et de la côte nord de ce pays. Il remonta le fleuve Sepik en compagnie de Schlaginhaufen et du botaniste Schlechter (Welsch, 1998 : vol. II, 120-121)..

Divers styles régionaux de pilons

Les visages des personnages sculptés sur les pilons Sissano sont très souvent triangulaires et allongés vers le bas[15]. Un pilon à taro d'Aïtape[16], avec un personnage masculin portant une sorte de bonnet retombant derrière la tête, se retrouve sur le manche sculpté d'une pelle à sagou collectée par Lewis[17], mais également sur le pilon provenant de la collection Beasley[18].

Des pilons collectés dans le Golfe Huon et dans l'île de Tami (Meyer, 1995 : 163), dans l'Est de la Nouvelle Bretagne et dans les îles voisines d'Umbai et de Siassi[19] étaient utilisés avec des mortiers pour la préparation du pounding taro.

Ceux du moyen-Sepik sont en général moins sculptés, parfois d'une simple tête d'oiseau ou d'une tête de crocodile[20].

Plus fréquents dans le bas-Sepik et dans la région de Murik, les pilons étaient sculptés de représentations anthropomorphes.

Les pilons à pounding du bas Ramu étaient également gravés de motifs curvilignes et de faces humaines[21].

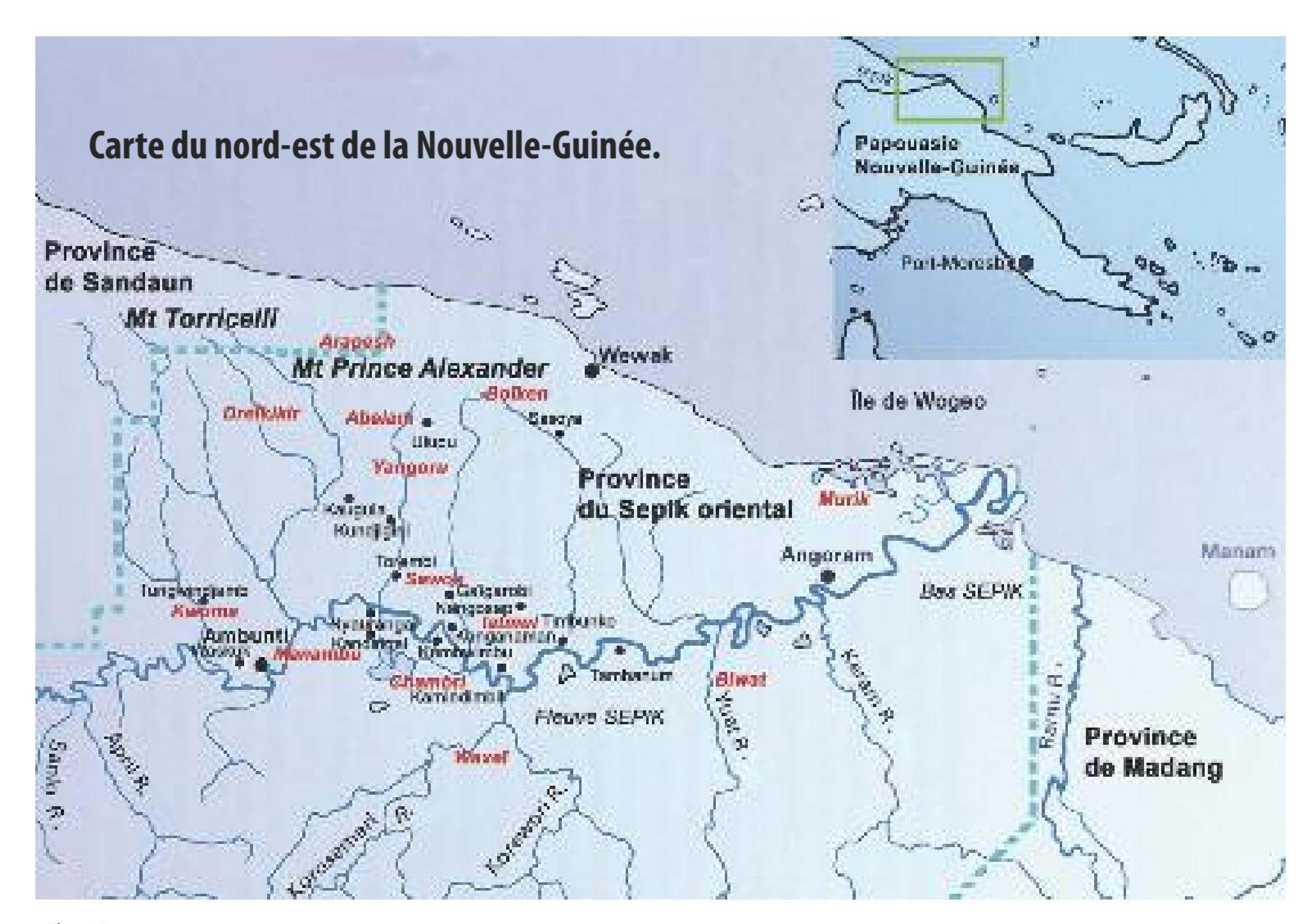
Dans la zone côtière, les pilons des îles Schouten et de Murik avaient en général un manche sculpté sous forme d'un personnage les bras ballants[22]. Celui-ci présentait un nez en forme de trompe relié au sternum suivant le style sculptural local. Sa tête était souvent surmontée d'une structure plus ou moins élaborée, comme un chignon évoquant les coiffures de l'époque précoloniale.

La sculpture de la partie supérieure d'un pilon permettait à son propriétaire de le reconnaître aisément lors des préparations communes de grands festins. Lorsqu'ils n'étaient pas utilisés, les pilons étaient remisés, comme les plats dans des filets suspendus à la charpente de la maison familiale, ou coincés entre des poutres de la soupente de la toiture. L'exposition à la fumée des foyers leur donnait alors une patine noirâtre.

Le lieu de collecte d'un pilon ne correspond pas toujours à son lieu de fabrication, car celui-ci est susceptible de provenir par échange d'une autre région.
Le commerce saisonnier par cabotage organisé entre de nombreux villages côtiers a permis l'échange de produits et d'objets divers[23]. C'est pourquoi la multiplication de ces échanges ne permet pas de définir avec précision des styles régionaux en fonction des lieux de collectes.

---

[15] Nuoffer, 1917 : pl. 4, Hamson, 2019 : 100-101.
[16] Hamson (2021 : 36-37.
[17] Welsch, 1998 : 138.
[18] Hamson, 2021 : 36-37.
[19] Swadling, 1981 : 58 et collection Vigne, n°3.
[20] Kelm, 1966-I : 454, Appel, 2005 : 18.
[21] Christensen, 1975 : 44-46.
[22] Swadling, 1981 : 58-5, Zanette, 2012 : 64 et 65.
[23] Tiesler, 1969 : 13,



Conclusion

Les modes d'alimentation ayant beaucoup changés en Nouvelle-Guinée depuis une cinquantaine d'années, les pilons ont progressivement disparu du matériel de cuisine. La consommation du riz en constante augmentation depuis une cinquantaine d'année est venue remplacer les préparations d'autrefois.

Même si les tubercules sont toujours consommés pour les repas cérémoniels, la majorité des anciens pilons en bois sculptés ne se trouvent plus dans les cuisines des villageois, remplacés par des ustensiles modernes, mais dans les musées ou collections privées.

Ces sculptures, pour esthétique qu'elles fussent, ne représentaient pas comme cela a été parfois écrit une volonté du sculpteur de réaliser un bel objet. Il le faisait dans le cadre d'une codification propre à sa société tout en donnant libre cours à son esprit créatif inspiré, selon lui, par ses esprits ancestraux.

Il est donc fortement probable que les sculptures de pilon entretenaient une relation particulière avec le monde des esprits et rappelaient également quelques anciens mythes aujourd'hui oubliés.
Alfred Bühler écrit ainsi : « Il ne s'agit pas d'art pour l'art, mais de rendre sensible aux hommes ce qui est considéré comme décisif pour le destin du monde. Les œuvres d'art fortifient et confirment l'ordre sacré créé par les puissances surnaturelles (...) Les motifs religieux apparaissent non seulement sur les objets du culte, mais aussi sur divers ustensiles quotidiens. »

Dans l'impossibilité de décrypter avec plus de précision la signification des sculptures surmontant les pilons, contentons-nous maintenant d'admirer la grande créativité des artistes de Nouvelle-Guinée et l'esthétique de leurs réalisations qui ont inspiré au début du XXème siècle le renouveau de l'art moderne occidental.

Christian Coiffier et Franck Marcelin

Bibliography and english translation at the end of the catalogue

1

Ce pilon est délimité en son centre par une frise circulaire.
Il est sculpté d'un personnage au corps stylisé, gravé de rinceaux, sans bras.
La tête, au long nez, supporte une coiffe gravée sur laquelle repose un crocodile.
Bois à patine noire brillante et légère patine d'usage à la base
Dimensions : Hauteur 66.5cm, diamètre 8.3cm
Région du bas Sepik
Province du Sepik oriental

Provenance :
- Collection privée
- Collection Daniel Vigne, Uzès

This pestle is delimited in its center by a circular frieze.
It is carved with a figure with a stylized body, engraved with foliage, without arms.
The head, with a long nose, supports an engraved headdress on which rests a crocodile
Wood with a shiny black patina and a light patina of use at the base
Dimensions: Height 66.5 cm, diameter 8.3cm
Lower Sepik
Oriental Sepik province





Pilon sculpté d’un personnage en buste.
Le visage portant une protubérance sous le nez.
Le front orné d’un animal volant (chauve-souris ?).
Les bras ornés de bracelets
La sculpture séparée du pilon par un large anneau simple.
Bois dense à patine d’usage à la base
Dimensions : Hauteur 49cm, diamètre 7.7cm
Îles Schouten.
Province du Sepik oriental

Provenance :
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Selon Christian Coiffier, le traitement des yeux et la présence d’une proéminence sous le nez correspond avec le style des iles Schouten

Pestle carved with a bust of a figure.
The face has a protuberance under the nose.
The forehead decorated with a flying animal (bat?).
The arms adorned with bracelets
The sculpture separated from the pestle by a large simple ring
Dense wood with a patina of use at the base
Dimensions: Height 49cm, diameter 7.7cm
Schouten Islands.
Oriental Sepik province

According to Christian Coiffier, the treatment of the eyes and the presence of a prominence under the nose correspond with the style of the Schouten Islands.







3

Pilon séparé de la partie basse par une assise de forme rectangulaire
à trois registres gravés de motifs géométriques.
La prise est sculptée d'un opossum au dos arrondi très finement représenté.
Bois brun à patine d'usage
Dimensions : Hauteur 52cm, diamètre 7.7cm
Ile de Siassi, Province de Morobe

Provenance :
- Ancienne collection allemande
- Collection Daniel Vigne, Uzès

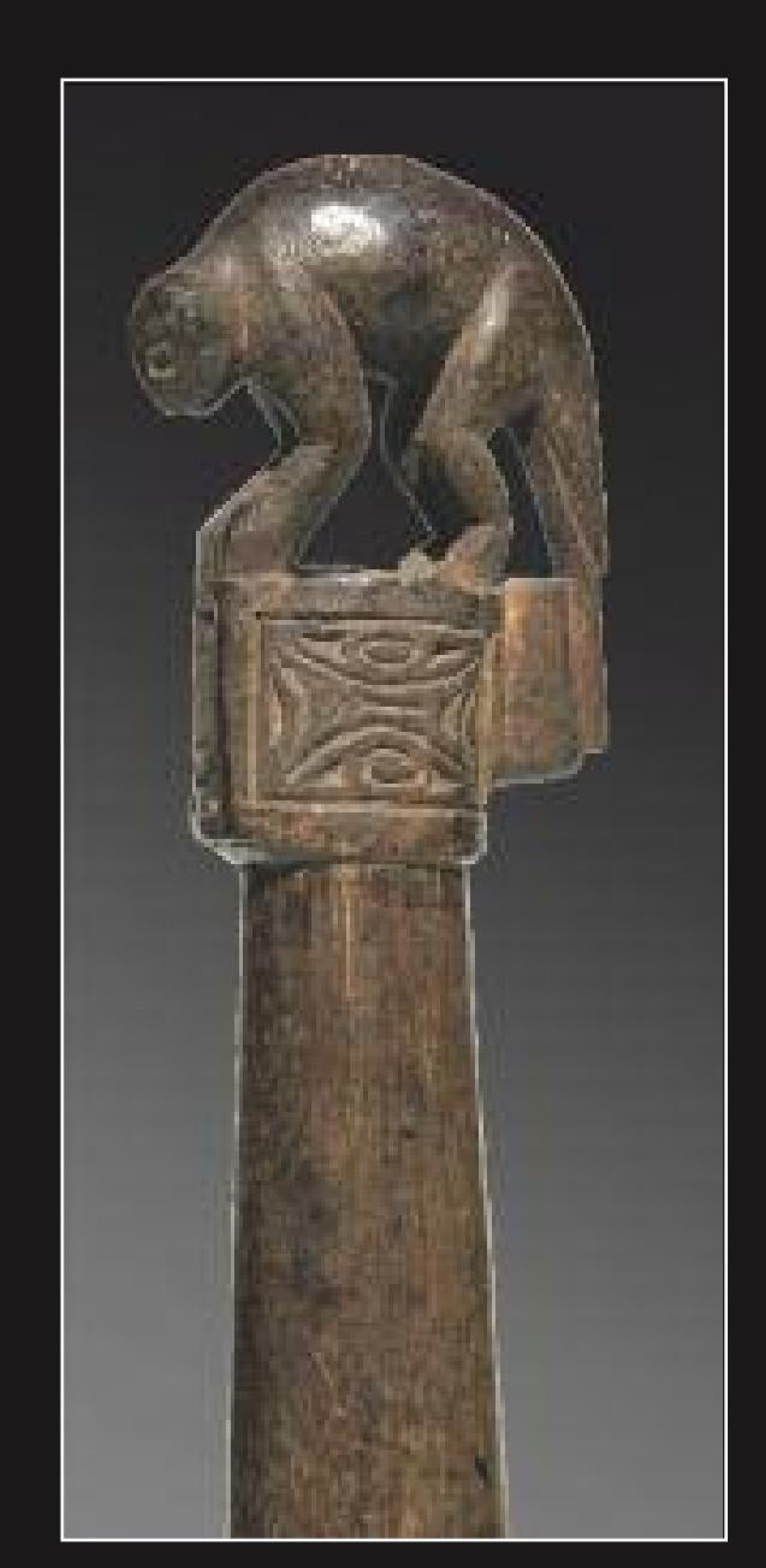
Ce pilon est très similaire à un pilon provenant de l'ile Siassi, publié par Pamela Swadling (1981, 58-4) et conservé au National Museum & Art Gallery de Port-Moresby (cat. n°E16163).

Pestle separated from the lower part by a rectangular seat
with three registers engraved with geometric motifs.
The handle is carved with a possum with a very fine rounded back.
Brown wood with a patina of use
Dimensions: Height 52cm, diameter 7.7cm
Siassi Island, Morobe province

This pestle is very similar to a pestle from Siassi Island, published by Pamela Swadling (1981, 58-4) and kept at the National Museum & Art Gallery in Port Moresby (cat. n°E16163).







4

Pilon orné d'un simple anneau en relief séparant la partie sculptée du fût.
La prise à décor d'échancrures.
Bois brun à patine d'usage sur la partie basse.
Dimensions : Hauteur 54.5cm, diamètre 4.4cm
District de Lumi, Province de Sandaun
Monts Torricelli. Sepik de l'Ouest

Provenance :
- Collection Ulrich Kortmann, Dortmund
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Ce type de décor en échancrure, typique des pilons de l'intérieur du pays, dans la province de Sandaun peut être interprété comme la tête de l'oiseau calao.
(Voir les pilons n°5, 20 et 21). Ils sont dénommés « henbuk » dans le district de Lumi.

Pestle decorated with a simple ring in relief separating the carved part from the shaft.
The handle is decorated with indentations.
Brown wood with a patina of use on the lower part.
Dimensions : Height 54.5cm, diameter 4.4cm
District of Lumi, Sandaun province
Torricelli Mountains. West Sepik

Provenance:
- Ulrich Kortmann Collection, Dortmund
- Daniel Vigne Collection, Uzès

This type of indented decoration, typical of the pestles from the interior of the country, in the province of Sandaun, can be interpreted as the head of the hornbill.
(see pestles n°5, 20 and 21). They are called «henbuk» in the Lumi district.(1981, 58-4)





5

Comme le numéro précédent, ce pilon *henbuk* est orné d'un simple anneau en relief qui sépare la partie sculptée du fût.
La prise très légèrement sculptée à décor d'échancrures.
Bois brun à ancienne patine d'usage sur la partie basse
Dimensions : Hauteur 51.5cm, diamètre 4.4cm
District de Lumi, Province de Sandaun
Monts Torricelli, Sepik de l'Ouest

Provenance :
- Collection Ulrich Kortmann, Dortmund
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Ce type de décor en échancrure, typique des pilons de l'intérieur de pays, dans la province de Sandaun peut être interprété comme la tête de calao. La sculpture représentant le casque surmontant le long bec de cet oiseau

Like the previous number, this *henbuk* pestle is decorated with a simple ring in relief that separates the carved part from the shaft.
The handle is very lightly carved and decorated with indentations.
Brown wood with old patina on the lower part
Dimensions : Height 51.5cm, diameter 4.4cm
District of Lumi, Sandaun province
Torricelli Mountains, West Sepik

Provenance:
- Ulrich Kortmann Collection, Dortmund
- Daniel Vigne Collection, Uzès

This type of indented decoration, typical of the pestles from the interior of the country, in the province of Sandaun, can be interpreted as the head of the hornbill. The sculpture representing the helmet on top of the long beak of this bird




6

Pilon dont le sommet est de forme phallique.
Bois brun foncé à importante patine d'usage.
Dimensions : Hauteur 53.5cm, diamètre 5.3cm
District de Lumi, Province de Sandaun
Monts Torricelli. Sepik de l'Ouest

Provenance :
- Collection Ulrich Kortmann, Dortmund
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Pestle with a phallic shape at the top.
Dark brown wood with an important patina of use.
Dimensions: Height 53.5cm, diameter 5.3cm
District of Lumi, Sandaun province
Monts Torricelli, Western Sepik





Ce pilon représente un personnage féminin debout.
Il repose sur une base de forme atypique au diamètre important.
Il est orné d'un large bandeau gravé faisant prise à sa partie supérieure, supportant le personnage.
Le visage souriant au front décoré est muni d'une coiffe.
Bois à patine de fumée. La prise et le fût à patine noire brillante.
Dimensions : Hauteur : 45.5cm, diamètre 7.2cm
Embouchure du fleuve Ramu
Province de Madang

Provenance :
- Collection privée
- Collection Daniel Vigne, Uzès

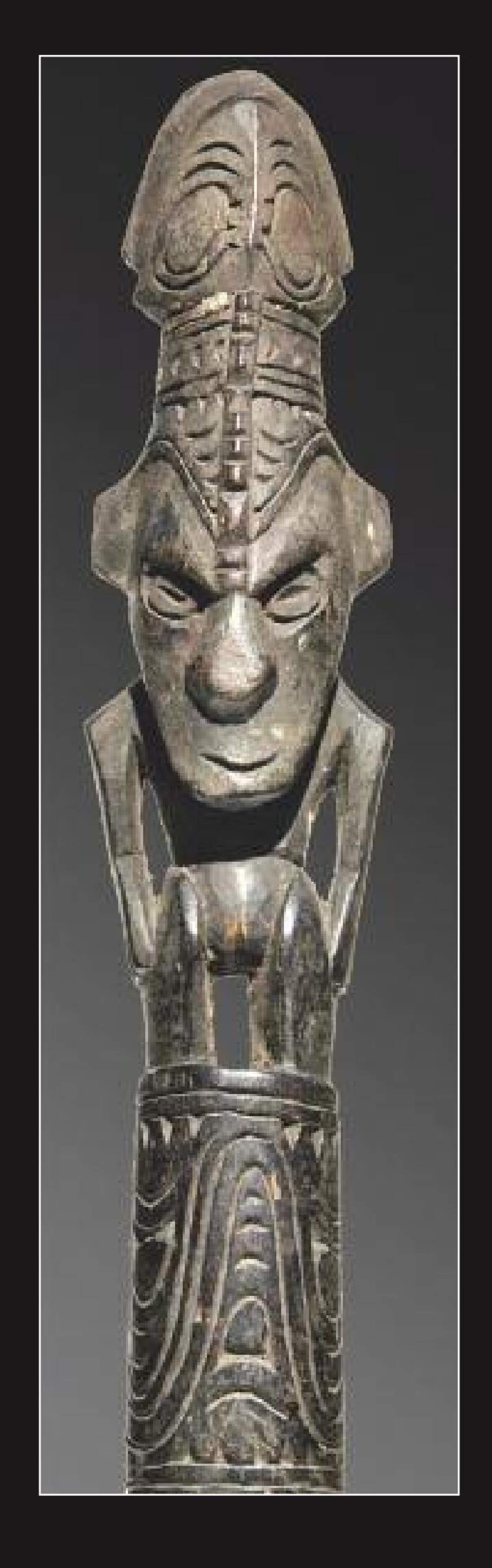
Publication :
Didier Zanette *100 Ustensiles de Mélanésie* , p.63. DZ éditions, Nouméa 2012.

La forme de ce pilon, provenant de l'embouchure du Ramu, rappelle celle du pilon présenté dans le catalogue de l'exposition « L'art de manger » au musée Dapper (Falgayrettes-Leveau, 2014 : 262 g)

This pestle represents a standing female figure.
It rests on a base of atypical shape with a large diameter.
It is decorated with a large engraved band at the top, supporting the figure.
The smiling face with its decorated forehead is equipped with a headdress.
Wood with a smoke patina. The grip and the shaft have a shiny black patina.
Dimensions: Height: 45.5cm, diameter 7.2cm
Mouth of the Ramu river
Madang province

Publication :
Didier Zanette 100 Ustensiles de Mélanésie p. 63. DZ éditions, Nouméa 2012.

The shape of this pestle, from the mouth of the Ramu, is reminiscent of the pestle presented in the catalog of the exhibition «L'art de manger» at the Dapper Museum (Falgayrettes-Leveau, 2014: 262 g)

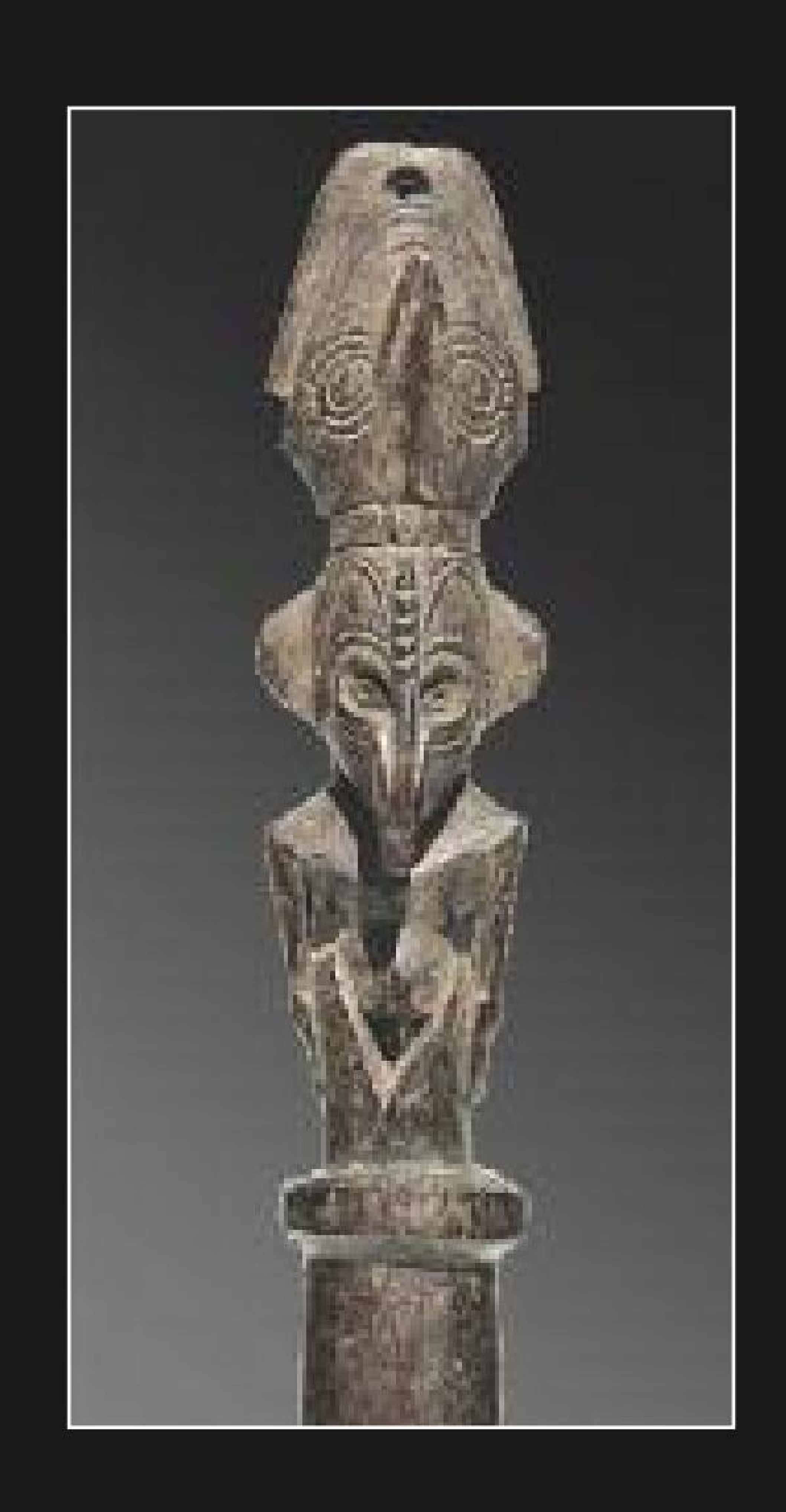


8

Ce pilon supporte un important personnage en position debout.
Les bras ornés le long du corps, les mains sur les cuisses.
Le visage au long nez est surmonté d'une seconde tête, inversée en Janus.
Un trou au sommet permettant le passage d'une corde pour la fixation
L'arrière de la tête et le cou gravés (scarifications ?)
Le pilon est séparé de la sculpture par une assise circulaire.
Bois brun
Dimensions : hauteur 53cm, diamètre 7.9cm
Région des lacs Murik
Province du Sepik Oriental

Provenance :
- Collection Daniel Vigne, Uzès

This pestle supports an important figure in a standing position.
The arms are decorated along the body, the hands on the thighs.
The face with the long nose is surmounted by a second head, inverted in Janus.
A hole at the top allows the passage of a rope for the fixation.
The back of the head and the neck are engraved (scarifications?)
The pestle is separated from the sculpture by a circular seat
Brown wood
Dimensions: height 53cm, diameter 7.9cm
Murik Lakes Region
Oriental Sepik province





9

Pilon sculpté d'un personnage masculin debout, les jambes tronquées
reposant sur un cône inversé séparant le fût de la sculpture.
Les avant-bras repliés, les mains jointes sous le menton.
Un visage disproportionné, au septum repercé, supporte un opossum.
Bois à patine de fumée, le fût à patine d'usage noire brillante
Dimensions : Hauteur 62cm, diamètre 8.6cm
Région du Bas Sepik ou du bas Ramu
Province du Sepik oriental ou province de Madang

Provenance :
- Pace Gallery, New York
- Collection Pierre Langlois, Paris
- Michael Hamson, Palos Verde
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Il n'est pas rare dans la région du delta du Sepik de voir des hommes portant sur leur tête un jeune opossum apprivoisé. Il existe de nombreux mythes concernant cet animal qui se trouvait jadis associé avec la « chasse aux têtes ». Christian Coiffier note que les guerriers homicides avaient le droit de porter sur leur tête un bandeau réalisé avec une peau de ce marsupial.
Il semble que le personnage ait été émasculé par des missionnaires trop zélés.

Carved pestle of a standing male figure, truncated legs resting
on an inverted cone separating the shaft from the sculpture.
The forearms are folded, the hands joined under the chin.
A disproportionate face, with a pierced septum, supports a possum.
Wood with a smoke patina, the shaft with a glossy black patina
Dimensions: Height 62cm, diameter 8.6cm
Lower Sepik or Lower Ramu region
Oriental Sepik province or Madang province

It is not uncommon in the Sepik Delta region to see men wearing a young tamed possum on their heads and there are many myths about this animal that was once associated with "headhunting". Christian Coiffier notes that homicidal warriors were allowed to wear a headband made from the skin of this marsupial.
It seems that the figure was emasculated by overzealous missionaries.





10

Ce pilon, dont la sculpture est séparée de la partie lisse par un important bourrelet,
nous présente un personnage hautement stylisé.
Au dessus de la prise, le corps est gravé de volutes sur les deux faces,
les bras détachés recouverts de stries (scarifications ?).
La tête en forme de cône, dans sa plus simple expression.
Bois avec traces de pigments ocre
Dimensions : Hauteur 75.5cm, diamètre 5.7cm
Province de Sandaun, Monts Torricelli
Sepik de l'Ouest

Provenance :
- Michael Hamson, Palos Verde
- Collection Daniel Vigne, Uzès

*Nous avons ici la démonstration du génie du sculpteur de ce pilon.
En effet nous avons dans cette pièce la représentation abstraite anthropomorphe d'un ancêtre aux bras ballants dont la tête semblant non finalisée est présentée dans sa plus simple expression.*

This pestle, whose sculpture is separated from the smooth part by an important bead, presents us with a highly stylized figure.
Above the handle, the body is engraved with volutes on both sides,
the detached arms covered with striations (scarifications?),
the head in the shape of an cone in its simplest expression.
Wood with traces of ochre pigments
Dimensions: Height 75.5cm, diameter 5.7cm
Sandaun province, Torricelli Mountains
West Sepik

*We have here the demonstration of the genius of the sculptor of this pestle.
Indeed we have in this piece the anthropomorphic abstract representation of an ancestor with swinging arms whose head seems unfinished and is presented in its simplest expression.*



11

Pilon sculpté au tiers supérieur d'un personnage en Janus
Le buste, très stylisé, représente un visage soutenu par deux bras repliés
Visages et bras détachés de la partie centrale
La prise en forme de boule
Bois brun à patine d'usage
Dimensions : Hauteur 47cm, diamètre 8.8cm
Ile de Kaïriru
Province du Sepik Oriental

Provenance :
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Pestle carved in the upper third of a Janus-like figure
The bust, very stylized, represents a face supported by two folded arms
Faces and arms detached from the central part
The catch in the shape of a ball
Brown wood with a patina of use
Dimensions : Height 47cm, diameter 8.8cm
Kaïriru island
Oriental Sepik province





12

Ce pilon est sculpté d’un personnage dont les mains semblent tenir son sexe.
Il est orné au deux tiers d’un anneau en relief gravé de motifs en demi-cercle séparant la partie sculptée de la partie basse lisse.
La poitrine est ornée d’un pendentif.
Une tête puissante est surmontée d’une coiffe.
Bois de couleur claire avec traces de pigment rouge
Importante patine d’usage à la base
Dimensions : Hauteur 64cm, diamètre 6.7cm
Province de Sandaun, province du Sepik de l’ouest

Provenance :
- Collection Ulrich Kortmann, Dortmund
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Probablement sculpté avec un outil lithique, ce pilon provient de la région de Berlinhafen (Aitape) avec un style proche de certains pilons présentés par Nuoffer (planche 1). La surface de l’anneau est sculptée de motifs géométriques gravés répertoriés par Lehmann (1920 : page 106-107)

This pestle is carved with a figure whose hands seem to hold his sex.
It is adorned on two thirds of its length with a ring in relief engraved with semicircular motifs separating the carved part from the smooth lower part.
The chest is decorated with a pendant.
A powerful head is surmounted by a headdress.
Light colored wood with traces of red pigment
Important patina of use at the base
Dimensions: Height 64cm, diameter 6.7cm
Sandaun province, West Sepik province

Probably carved with a lithic tool, this pestle comes from the Berlinhafen region (Aitape) with a style close to some of the pestles presented by Nuoffer (plate 1). The surface of the ring is carved with engraved geometric patterns listed by Lehmann, 1920: page 106-107.







13

Pilon sculpté d'un personnage en buste.
Les avant-bras repliés, les mains jointes sous le menton.
Le visage à la bouche découvrant une forte dentition.
Les oreilles repercées, le dos sculpté figurant la colonne vertébrale
Bois à patine noire brillante
Dimensions : Hauteur 46 cm, diamètre 8.3cm
Ile de Kairiru.
Province du Sepik Oriental

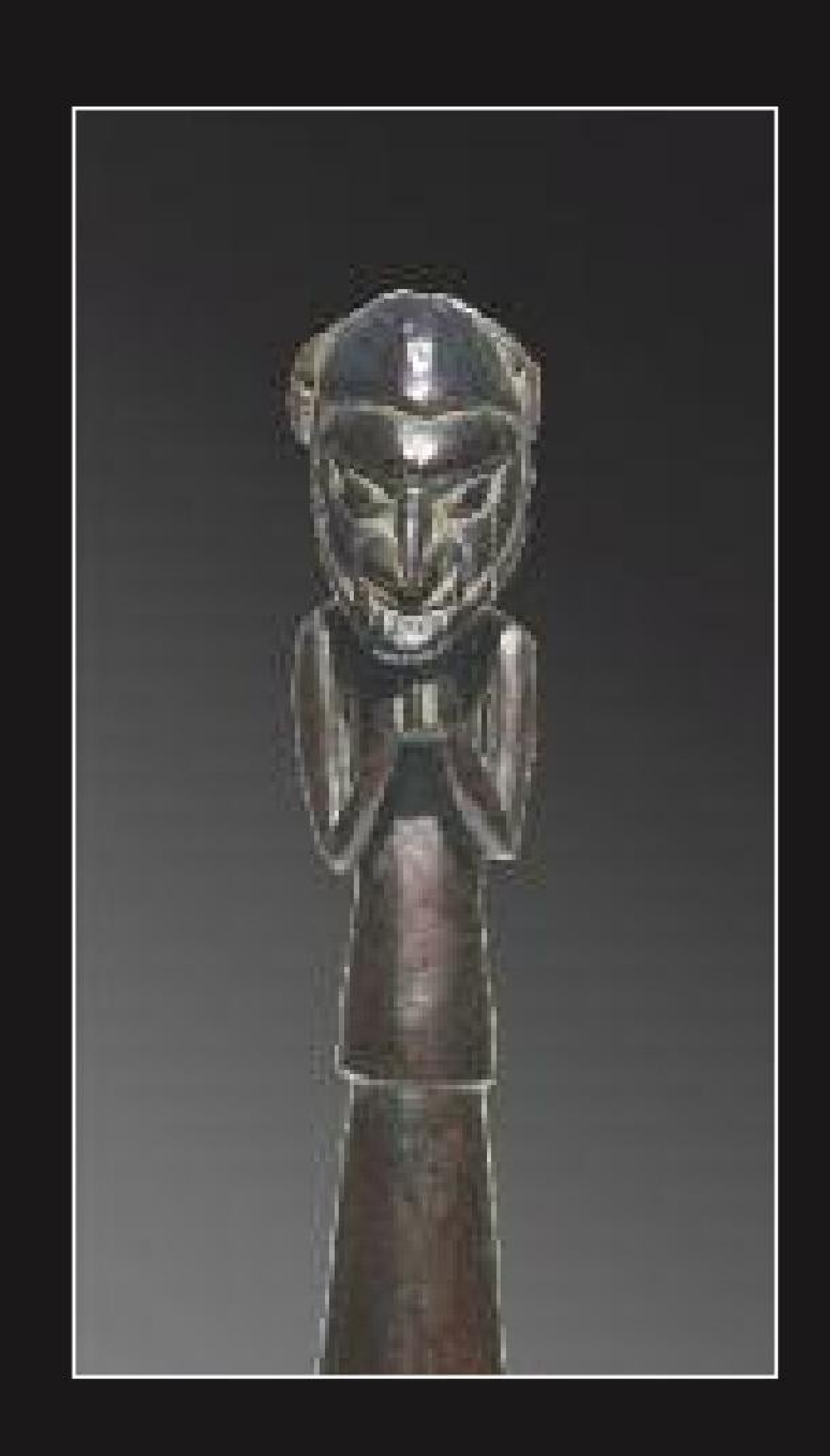
Provenance :
- Collection privée, Dortmund, Allemagne
- Collection Wayne Heathcote, Angleterre
- Collection Daniel Vigne, Uzes

On retrouve une représentation similaire de la bouche découvrant une dentition sur un pilon décoré d'un personnage portant dans ses bras un jeune enfant conservé au Field Museum of Natural History de Chicago (inv 144931)

Carved pestle of a busted figure.
The forearms folded, the hands joined under the chin.
The face with the mouth revealing a strong dentition.
The ears are pierced, the sculpted back representing the spine
Wood with a shiny black patina
Dimensions: Height 46 cm, diameter 8.3cm
Kairiru island
Oriental Sepik Province

A similar representation of the mouth uncovering a dentition can be found on a pestle decorated with a figure carrying a young child in his arms preserved at the Field Museum of Natural History in Chicago (inv 144931)







14

Ce pilon semble avoir été sculpté avec un outil lithique (voir Schmitz, 1969 : pl. 28).
Sur une tête Janus est sculptée en ajoure une structure complexe
Bois avec traces de pigment brun.
Patine d'usage
Dimensions : Hauteur 63cm, diamètre 7.5cm
Région entre Dallmann et Berlinhafen (Aitape)
Province de Sandaun, province du Sepik de l'ouest

Provenance :
- Ulrich Kortmann, Dortmund
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Selon Christian Coiffier, Les pilons des villages côtiers représentent des personnages en buste ou en pied. Leur tête est parfois surmontée d'un chignon et parfois d'une structure indéfinissable comme le nôtre. Cette structure évoque certains motifs de la publication d'Oskar Nuoffer (page 6 et planche 4).

This pestle appears to have been carved with a lithic tool (see Schmitz, 1969: pl. 28).
On a Janus head is carved in ajoure a complex structure
Wood with trace of brown pigment.
Patina of use
Dimensions: Height 63cm, diameter 7.5cm
Region between Dallmann and Berlinhafen (Aitape)
Sandaun province, West Sepik province

According to Christian Coiffier, the pestles of the coastal villages represent busted or full-length figures. Their heads are sometimes topped with a bun and sometimes with an indefinable structure like ours. This structure evokes some of the motifs of the Oskar Nuoffer publication (page 6 and plate 4).





15

Pilon au sommet à décor de visage d'ancêtre en Janus surmonté d'une coiffe.
Des stries séparent les deux visages.
La sculpture est séparée du pilon par un ensemble de trois cônes tronqués.
Bois brun à patine d'usage à la base
Dimensions : Hauteur 52.5cm, diamètre 7.5cm
Stylistique des populations Abelam
Région des montagnes Prince Alexander
Province du Sepik oriental
Provenance :
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Nous avons ici la représentation de l'ancêtre mythique nGwaalndu au visage ovale souligné par une forme en croissant représentant la barbe et rejoignant les oreilles.

Ce type de visage se retrouve sur certains pilons de la collection Mead (1970 : pl. 37) et sur un pilon présenté par Jean-Edouard Carlier (2010 : 39).

Pestle at the top decorated with a Janus-like ancestor's face surmounted by a headdress.
Striations separate the two faces.
The sculpture is separated from the pestle by a set of three truncated cones.
Brown wood with a patina of use at the base
Dimensions: Height 52.5cm, diameter 7.5cm
Stylistic of the Abelam populations
Prince Alexander Mountains region
Oriental Sepik province

We have here the representation of the mythical ancestor nGwaalndu with an oval face underlined by a crescent shape representing the beard and joining the ears.

This type of face can be found on certain pestles in the Mead collection (1970: pl. 37) and on a pestle presented by Jean-Edouard Carlier (2010 : 39).



16

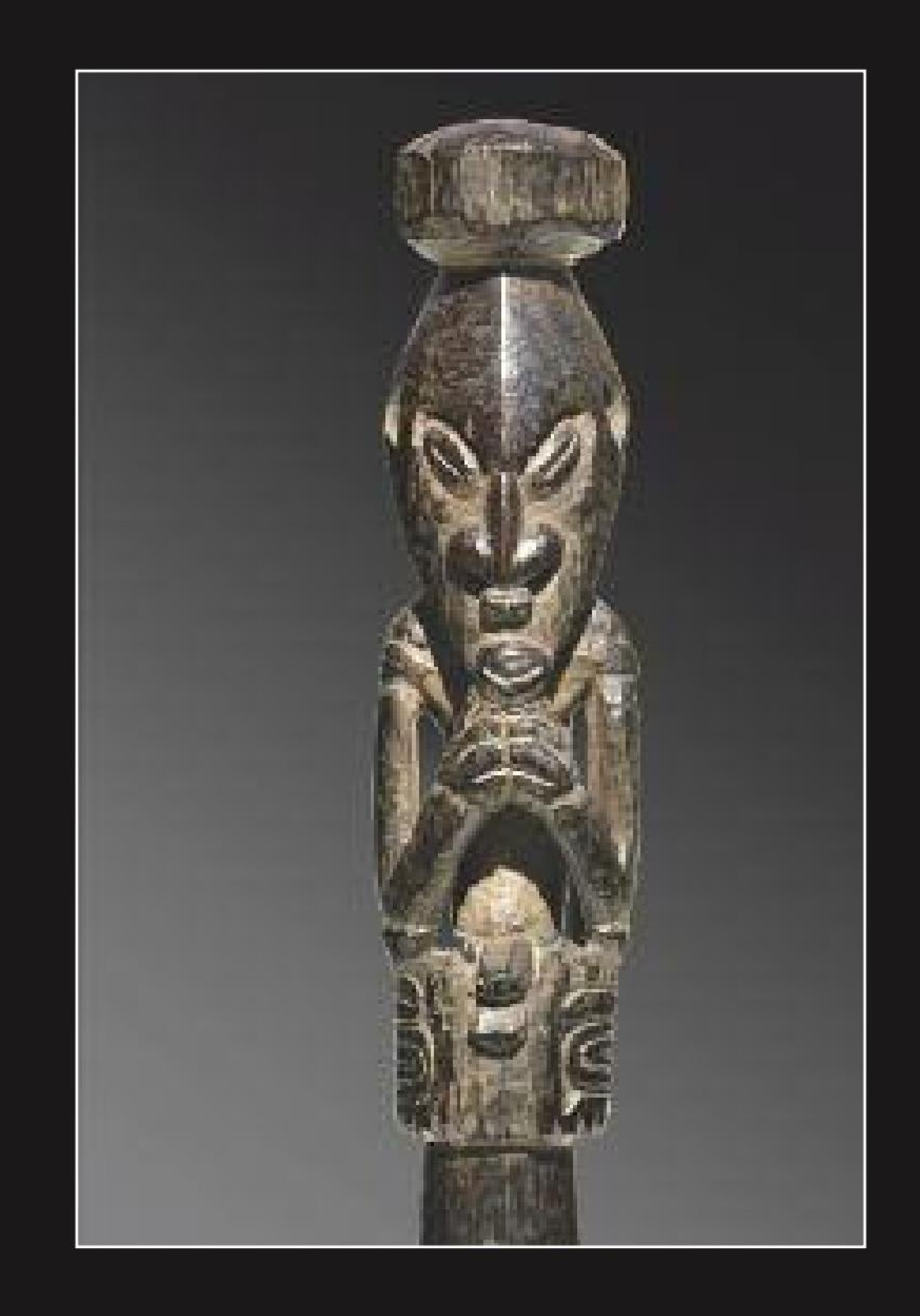
Pilon représentant un personnage masculin en buste reposant sur une large frise gravée.
Les avant-bras repliés, les mains jointes sous le menton.
Le visage comportant une proéminence sous le nez supporte une coiffe.
Les épaules sont gravées ainsi que le haut du dos comportant un motif en labyrinthe (scarification).
Le sexe sectionné.
Bois à patine foncée.
Dimensions : Hauteur 55cm, diamètre 7.4cm
Iles Schouten,
Province du Sepik oriental

Provenance :
- Collection Stefan Grusenmeyer. Thailande.
- Collection Marcel Nies. Pays Bas.
- Galerie Franck Marcelin, Eguilles
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Comme les pilons n° 9, 11 et 13, *cette position des mains, comme nous l'avons vu est très fréquente dans la statuaire du delta du Sepik et avait certainement un sens qui nous échappe maintenant. Ce style existait bien avant la christianisation des populations de la région.*

Pestle representing a male figure in bust resting on a large engraved frieze.
The forearms are folded, the hands joined under the chin.
The face with a prominence under the nose supports a headdress.
The shoulders are engraved as well as the upper back with a labyrinthine pattern (scarification).
The sex is cut.
Wood with a dark patina.
Dimensions: Height 55cm, diameter 7.4cm
Schouten Islands
Oriental Sepik province

Like the pestles n° 9, 11 and 13, this position of the hands, as we have seen, is very frequent in the statuary of the Sepik delta and certainly had a meaning that escapes us now. This style existed long before the Christianization of the region's populations.



17

Pilon sculpté en son sommet d'une figure anthropomorphe debout.
Les mains reposant de part et d'autre d'un sexe aujourd'hui sectionné.
La tête ornée d'une coiffe avec trou de préhension.
Bois à patine de fumée, brillante sur les parties saillantes
Dimensions : Hauteur 46cm, diamètre 7.4cm
Aire stylistique de la côte Nord Est

Provenance :
- Vente Cornette de Saint Cyr, Paris, Juin 2016
- Collection Daniel Vigne, Uzès

La stylistique et le traitement de la face de ce pilon ne correspondent pas aux canons du bas-Sepik ou à ceux du bas-Ramu mais plutôt à celui de la côte Nord est

Pestle carved at the top with a standing anthropomorphic figure.
The hands resting on either side of a now severed sex.
The head is adorned with a cap with a hole for gripping.
Wood with a smoky patina, shiny on the protruding parts
Dimensions: Height 46cm, diameter 7.4cm
Stylistic area of the North East coast

Provenance:
- Cornette de Saint Cyr sale, Paris, June 2016
- Daniel Vigne Collection, Uzès

The stylistics and the treatment of the face of this pestle do not correspond to the canons of the low-Sepik or the low-Ramu but rather to that of the North-East coast





18

Un double bourrelet sépare la sculpture de ce grand pilon de son fut.
Des bras s'enroulent harmonieusement autour d'un corps au torse bombé.
Un visage stylisé représente un fort menton que surmonte le nez.
Bois avec des restes pointillistes de pigments rouge et blanc
Dimensions : Hauteur 71.5cm, diamètre 5.9cm
Population Arapesh
Province de Sandaun de l'est.
Province nord est du Sepik

Provenance :
- Collection privée, Paris
- Collection Daniel Vigne, Uzès

La sculpture du personnage de ce pilon est traitée de manière très cubiste.

A double bead separates the sculpture of this large pestle from its body.
Arms wrap harmoniously around a body with a bulging torso.
A stylized face represents a strong chin surmounted by a nose.
Wood with pointillist remains of red and white pigments
Dimensions: Height 71.5cm, diameter 5.9cm
Arapesh population
Eastern Sandaun province.
North East Sepik province

The sculpture of the figure on this pestle is treated in a very cubist manner.



19

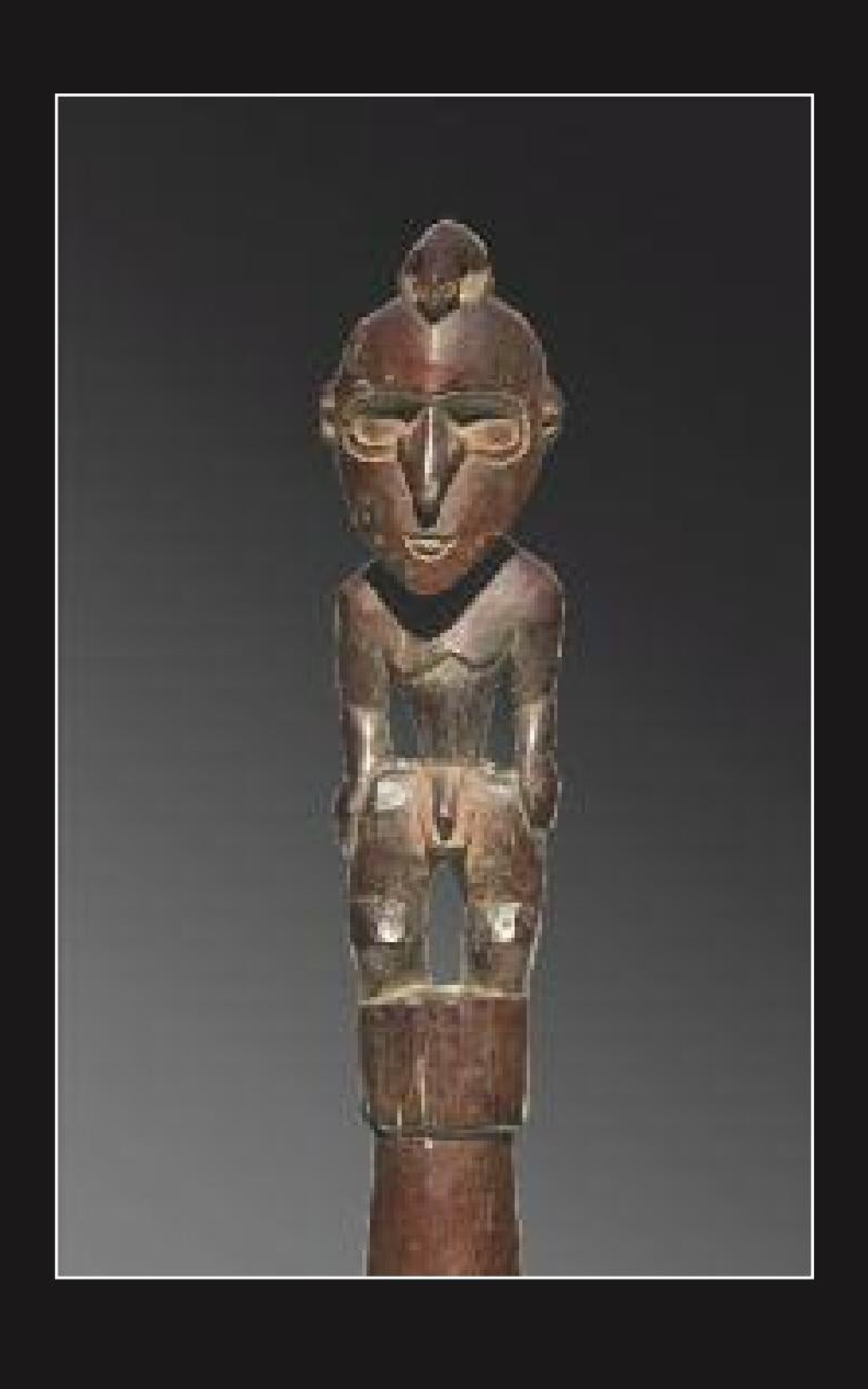
Pilon sculpté d'un personnage masculin debout, le bas des jambes tronqué
reposant sur une base cylindrique séparant le fût de la sculpture.
Les bras détachés du corps, les mains posées sur les cuisses.
Un visage souriant, au septum repercé, supporte un opossum.
Bois à patine brune rouge
Dimensions : Hauteur 51.5cm, diamètre 7.2cm
Ile de Kaïriru ?
Province du Sepik oriental.

Provenance :
- Ulrich Kortmann, Dortmund
- Collection Daniel Vigne, Uzès

Comme pour le pilon n°9, nous avons la représentation d'un opossum sur la tête du personnage. L'animal étant associé aux mythes de la « chasse aux têtes ».

Carved pestle of a standing male figure, the lower legs truncated
resting on a cylindrical base separating the shaft of the sculpture.
The arms are detached from the body, the hands resting on the thighs.
A smiling face, with a pierced septum, supports a possum.
Wood with a red brown patina
Dimensions : Height 51.5cm, diameter 7.2cm
Kaïriru island
Oriental Sepik Province.

As for pestle n°9, we have the representation of a possum on the head of the figure. The animal being associated with the myths of the «head hunt».






20

Ce grand pilon est comparable aux pilons n°4, 5 et 21 de ce catalogue.
C'est le plus important de la collection.
Cependant la représentation de l'oiseau calao est ici d'un grand réalisme.
Le sculpteur ayant utilisé la courbure de la branche pour représenter la tète et le bec.
Il se compose en trois parties séparées par un simple bourrelet :
- La partie haute représente la tête de l'animal au bec ouvert,
le dessus comportant le casque représenté par des encoches.
- La partie intermédiaire, la prise, représentant le corps légèrement ventru de l'animal
- le fût servant à piler
Bois à patine de fumée
Dimensions : Hauteur 88cm, diamètre 4.6cm
District de Lumi, Monts Torricelli
Province de Sandaun. Sepik de l'Ouest

Provenance :

- Collection Michael Hamson, Palos Verde
- Collection Todd Barlin, Sydney
- Collection Elizabeth Pryce, Sydney
- Sotheby's Paris, 10/10/ 2018 lot n°138
- Collection Daniel Vigne, Uzès

This large pestle is comparable to pestles n°4, 5 and 21 in this catalog.
The most important in the collection.
However, the representation of the hornbill is very realistic.
The sculptor has used the curvature of the branch to represent the head and the beak.
It is composed of three parts separated by a simple bead:
- The upper part represents the head of the animal with the open beak,
the top comprising the helmet represented by notches.
- The intermediate part, the grip, representing the slightly bellied body of the animal
- The shaft used for pounding
Wood with smoke patina
Dimensions: Height 88cm, diameter 4.6cm
District of Lumi, Torricelli Mountains
Sandaun province. Western Sepik





21

La prise de ce pilon représente la tête de l'oiseau calao
comme les numéros 4, 5 et 20 de ce catalogue.
En plus de son décor en échancrures représentant le bec de l'animal,
ici les deux yeux ont été sculptés.
Un anneau en fort relief sépare la partie sculptée du fût.
Celui-ci possède aussi un décor en zigzag.
Bois à patine sombre brillante
Dimensions : Hauteur 61cm, diamètre 5.2cm
District de Lumi, Monts Torricelli
Province de Sandaun. Sepik de l'Ouest

Provenance : -
Collection Daniel Vigne, Uzès

Like numbers 4, 5 and 20 in this catalog,
the handle of this pestle represents the head of the hornbill.
In addition to its indented decoration representing the beak of the animal,
here the two eyes have been carved.
A ring in high relief separates the carved part from the shaft.
This one also has a zigzag decoration.
Wood with a dark shiny patina
Dimensions: Height 61cm, diameter 5.2cm
District of Lumi, Torricelli Mountains
Sandaun province. West Sepik





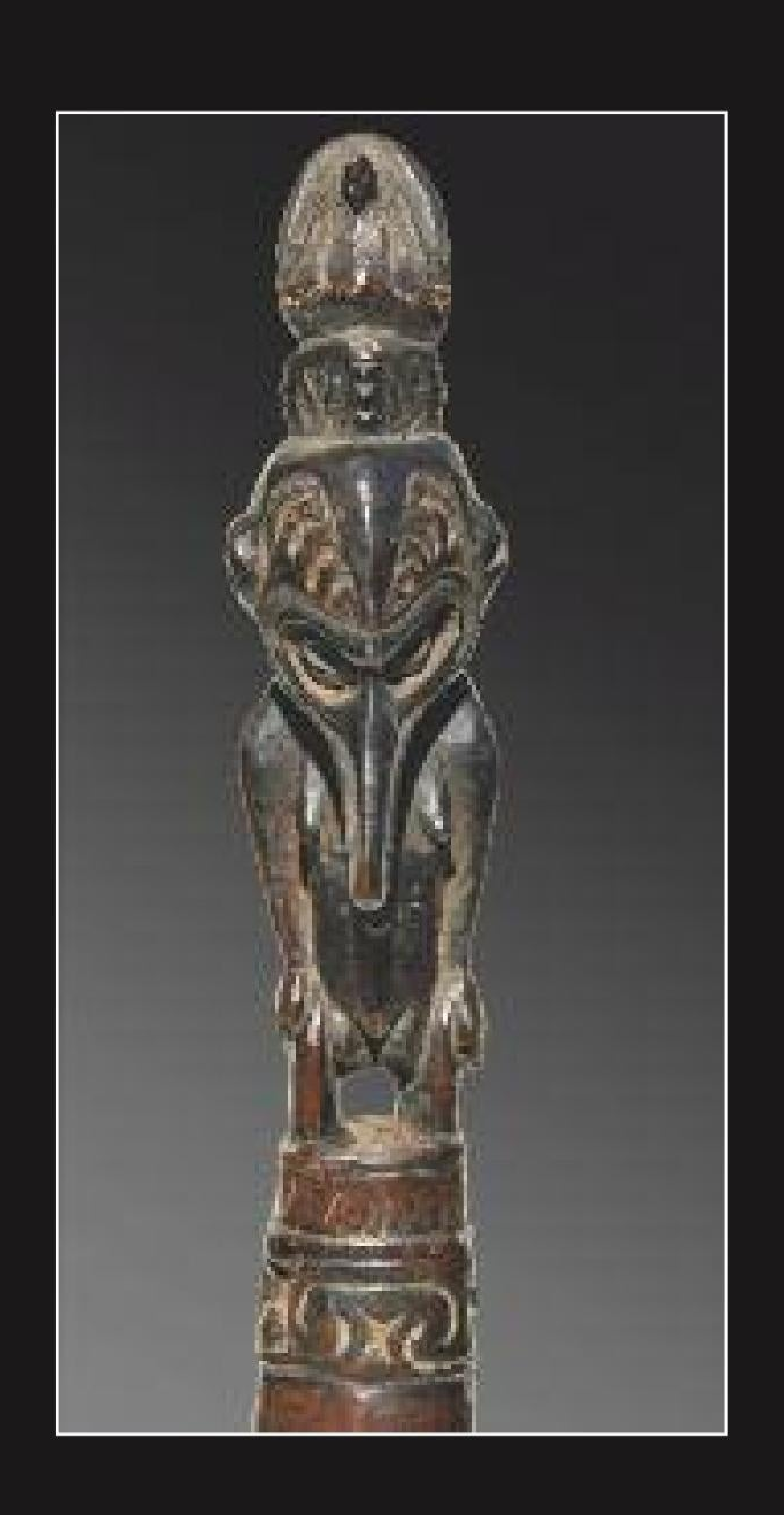
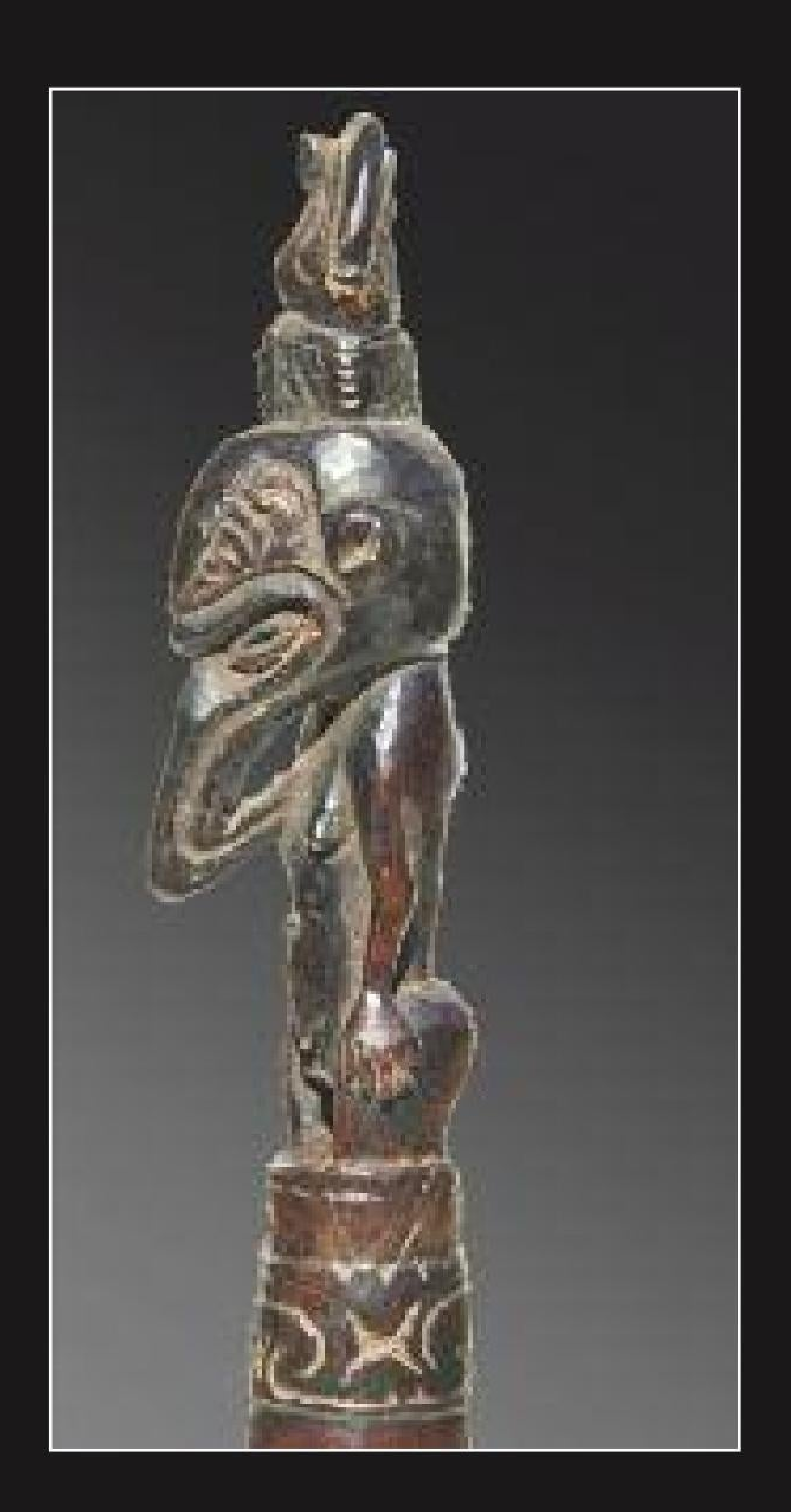


22

Pilon surmonté d’un personnage féminin debout aux jambes tronquées.
Les bras le long du corps, les mains sur les cuisses.
La tête au long nez au septum évidé est fortement proportionnée par rapport au corps.
Le visage au front à décor incisé est surmonté d’une seconde tête, inversée
Représentation de la poitrine et d’un sexe féminin
La jonction du pilon et de la sculpture est constituée d’une frise curviligne gravée.
Bois brun rouge à patine d’usage
Dimensions : Hauteur 61.5cm, diamètre 7.7cm
Région des lacs Murik
Province du Sepik oriental

Provenance :
- Drouot Paris. Etude Leroy. 7/12/2015 .lot 257
- Collection Jean & Repa Simonnet, Paris

Pestle surmounted by a standing female figure with truncated legs.
The arms along the body, the hands on the thighs.
The head with its long nose and hollow septum is strongly proportioned to the body.
The face with its incised forehead is surmounted by a second head, inverted
Representation of the chest and a female sex
The junction of the pestle and the sculpture is made up of an engraved curvilinear frieze.
Red brown wood with a patina of use
Dimensions: Height 61.5cm, diameter 7.7cm
Murik Lakes Region
Oriental Sepik province

23

Ce pilon est sculpté au deux tiers d'un personnage (féminin ?) en buste.
Le visage fin et allongé, semblant masqué, comporte un nez aquilin.
La face est gravée de stries horizontales (tatouage ?).
Ces mêmes stries se retrouvent à l'arrière du crâne et sur les épaules.
Du menton part une excroissance fine détachée rejoignant un bas ventre arrondi.
L'extrémité est sculptée d'un visage (prévision d'enfantement ?).
Les bras aux mains plaquées le long du corps.
Sur le sommet de la tête est fixé un opossum.
Bois à patine brune et patine d'usage sur le bas.
Dimensions : Hauteur 44,5cm, diamètre 8.5cm
Région du bas Sepik
Province du Sepik oriental

Provenance :
- Acquis en 2016 – Collection Paris
- Collection Jean & Repa Simonnet, Paris

This pestle is carved in two thirds of a (female?) bust figure.
The thin and elongated face, seemingly masked, has an aquiline nose.
The face is engraved with horizontal stripes (tattoo?).
These same stripes are found on the back of the skull and on the shoulders.
From the chin, a thin detached protrusion joins a rounded lower abdomen.
The end is sculpted with a face (prediction of childbirth?).
The arms with hands are placed along the body.
On the top of the head is fixed a possum.
Wood with brown patina and patina of use on the bottom.
Dimensions: Height 44.5cm, diameter 8.5cm
Lower Sepik region
Oriental Sepik province

Provenance:
- Acquired in 2016 from a Parisian collection
- Jean & Repa Simonnet Collection, Paris





24

Pilon sculpté à son extrémité d'une tête Janus.
Les visages au menton arrondi bien marqué, le nez rectiligne.
Les oreilles portant des ornements pendentifs décollés.
L'ensemble surmonté d'une coiffe en forme de cône inversé.
La prise séparée du pilon et du décor sculpté par un anneau de renflement
Bois brun
Dimensions : Hauteur 39,5 cm, diamètre 3,6 cm
Golfe Huon. Province de Morobe

Provenance :
- Acquis en 2010 d'une collection américaine.
- Collection Jean & Repa Simonnet, Paris

C'est le seul pilon de ce catalogue provenant du golfe Huon

Pestle carved at its end with a Janus head.
The faces have a well-marked rounded chin, a straight nose.
Ears with detached pendant ornaments.
The whole surmounted by a headdress in the form of an inverted cone.
The handle is separated from the pestle and the carved decoration by a bulging ring.
Brown wood
Dimensions : Height 39,5 cm, diameter 3,6 cm
Huon Gulf. Morobe province





Ce petit pilon est sculpté d'une tête de crocodile à son extrémité.
Bien représentatif du mythe du fleuve, aux yeux protubérants et aux narines bien ouvertes.
La nuque gravée de scarifications caractéristiques de la peau du crocodile.
Bois brun à patine brillante, patine d'usage.
Dimensions : Hauteur 35.5cm, diamètre 6.8cm
Moyen Sepik

Provenance :
- Collection Patrick Cartoux
- Galerie A.JP Meyer Paris
- Collection Jean & Repa Simonnet, Paris (acquis du précédent en 2016)

Ce pilon est à rapprocher de celui de la donation Preetorius (Michaela Appel, 2005.18 d) et de celui publié par Edward Rogers (1970, 155).

This small pestle is carved with a crocodile head at its end.
Well representative of the myth of the river, with protruding eyes and well opened nostrils.
The neck is engraved with the characteristic scarification of the crocodile skin.
Brown wood with a shiny patina, patina of use.
Dimensions : Height 35.5cm, diameter 6.8cm
Middle Sepik

This pestle is to be compared with the one from the Preetorius donation (Michaela Appel, 2005.18 d) and the one published by Edward Rogers (1970, 155).



26

Ce pilon est séparé du fût et de la partie supérieure par une prise étroite.
Un décor circulaire en zigzag et pastilles délimite cette prise.
Le sommet est sculpté d'une tête d'oiseau et d'un visage humain.
Bois à patine de fumée.
Dimensions : Hauteur 44.5cm, diamètre 4.2cm
Aire stylistique de Murik.
Province du Sepik oriental

Provenance :
- Collection Jean Paul Agogue, Paris
- Collection privée, Marseille
- Collection Franck Marcelin, Eguilles

This pestle is separated from the shaft and the upper part by a narrow grip.
A circular decoration in zigzag and lozenges delimits this grip.
The top is carved with a bird's head and a human face.
Wood with a smoke patina.
Dimensions: Height 44.5cm, diameter 4.2cm
Stylistic area of Murik.
Oriental Sepik province





Collections of carved wooden pestles are quite rare. Those of Daniel Vigne and Jean & Repa Simonnet allow us to gather in this catalog various information about these kitchen utensils, invested like most Papuan utilitarian creations of great spirituality. These pestles come from various regions of northern New Guinea and were made for the majority of them over a period of a hundred years, from the end of the nineteenth century to the end of the twentieth.

In this catalog, we briefly present the origins of these objects, the way they were made, their coloring, the first study by Oskar Nuoffer and the regions where these utensils were most commonly used.

Historical origins of pestles

According to the Larousse dictionary, a pestle is an instrument ending in a swollen, rounded mass, used to grind substances in a mortar.

The majority of the pestles presented in this catalog were used for the consumption of taro. It should be noted that this food tuber was one of the first to be cultivated in New Guinea.

Ethological studies have shown that some animals, since the dawn of time, knew how to use stones or plant elements to crush seeds. Humans, like them, have learned to master this technique by perfecting it with the invention of the mortar.

According to Tim Denham, we know that the oldest cultivation site where taro was planted in a garden, discovered in Kuk (Western Highlands), dates back more than 10,000 years. Did pestles already exist at that time? In this same region, archaeological excavations have uncovered very ancient stone pestles dating back more than 3,500 years. The pestle collected by the missionary Jim Erkkila around 1953 in the Village of Walette, in the southern Highlands, is a good example.

It is likely that pestles were made from wood at that time, but these have not stood the test of time. Another type of pestle, smaller, was used to crush the nut of the areca palm, which was used for chewing.

Making a wooden pestle

The pestles of the northern zone of New Guinea were mostly made of hard and very resistant wood. Their manufacture was the prerogative of men. These carvers were probably initiated men who knew the original myths and motifs associated with their clan. As in most villages in northern New Guinea, any initiated man could carve these objects, but only some were recognized by their community as specialists and their reputation could extend beyond the limits of their village.

Trees had a great spiritual value for the Melanesians. The carver had to address specific words to the spirit of the tree he wished to cut. The choice of the species and section of wood to be used was very important because the base of the pestle had to be very hard and very resistant to repeated shocks in the mortar.

The carver had to take into account the constraints of the log he was working with : the direction of the fibers and any knots. The length of the pestles depended, among other things, on the type of mortar used. The latter could be almost flat or more or less deep in the shape of a bowl.

The carver would first remove the bark, and then rough out certain parts of the wood section with an adze with a stone blade or a tridacne shell, depending on the carving of the handle that he wanted to make. The base coming into contact with the surface of the mortar was generally wider than the carved part used as a handle. The object had to be easy to hold in one hand.

Once the carved part of the handle was roughened, the details of the carvings and the engravings on the handle were made with various tools (shark teeth, rat, possum, pig or mussel shell).

In coastal areas, the polishing was done with sand, silica-grained sheets, pumice stones or ray skin. The lower part of the pestle was passed over a flame to harden its wood, as was done for the new pirogues.

The manufacture of a carved pestle should not exceed several days of continuous work and depended on the skill of the carver. The transmission of esoteric knowledge was done during the period of initiation of

young people from generation to generation, from father to son or from maternal uncle to nephew. The young people learned the techniques of cutting by watching their elders work. According to Nuoffer, the pestles were also given as gifts or simply served as ornaments. The grip of some pestles must have been rather awkward because of the carving of their handles, and this argues for a more ritual use of these objects.

Coloration

Once the carving and the designs were finished and polished, the pestle was stained with coco flock fibers soaked in a decoction of tree sap mixed with soot from the cremation of seeds. The reddish sap of Pterocarpus indicus, or the brownish sap of Barringtonia racemosa, were most often used. The calcined seeds of Aleurites moluccana were used to make soot. This mixture, by penetrating the wood to a depth of half a millimeter, gave it a black or brown color depending on the type of sap used.

The pestles then took on various colors ranging from light brown to black depending on the mixture used. The pestle was then left to dry for several hours. This staining protected the wood from xylophagous insects. The rare traditional pestles still in use today are sometimes decorated with bright colors from industrial paints. The frequent handling of these utensils gave a shiny patina to their handle, and wore down the edges of the lower part, causing a change in color due to the juices or acids contained in the pounded products.

There are very few pestles whose wood has been identified and we cannot rely on their color, light or dark, because the surface of the object was very often treated. Wood from Intsia bijuga, Homalium sp, Dysoxylum sp and Vitex confosus seem to have been used.

The first study, 1917

Among the objects brought back by the first travelers in the Pacific are some wooden pestles. James Cook collected two during his visit to Tonga.

The first taro pestles were collected on the North-East coast of New Guinea, called Kaiser Wilhelm Land, from the end of the 19th century to the beginning of the First World War under German colonization.

Large scientific expeditions were organized by the colonial administration, pretext to the collection of thousands of objects, to which were added those collected by the large commercial companies.

Among these objects were many pestles whose function was at first considered uncertain. They were thus found in museums in various German cities and on the market.

In 1917 Oskar Nuoffer published the first text devoted to the study of New Guinea pestles. He is said to have undertaken this study after visiting an exhibition in the Dresden Museum. This article begins with an evocation of the pestles of the region of Berlinhafen (today Aïtape). The author gives his opinion on the function of these pestles (chapter 3) and rightly points out that they were mainly used to crush taro and not sago or bananas as some may have written.

Nuoffer reviews the other regions of New Guinea where pestles are found (Chapter 4). In his book, he is surprised by the abundance and originality of pestles carvings compared to those that adorn many other objects. Four plates, representing 68 drawings of pestles illustrate this article.

The collections on which Nuoffer worked came largely from Otto Schlaginhaufen's 1909 collection of 90 pestles from the villages of Arup and Malol in the districts of Paup, Jakumel, and Ulaw (p. 3), as well as from Richard Neuhauss's collection of some 50 pestles from the Sissano region held in the Berlin Museum, but also from pestles held in the museums of Leipzig and Vienna.

His work reflects a time when German ethnologists had not yet deepened their research into the material culture of the various populations of the north coast, based on their social practices. However, Nuoffer had some good insights when he regretted that he had found little information about the sign language of the natives or when he wrote: "Just as not every animal represented is a totem, not every human figure is an ancestor.

Various regional styles of pestles

The faces of the figures carved on the Sissano pestles are very often triangular and elongated towards the bottom. A taro pestle from Aïtape, with a male figure wearing a sort of cap falling behind his head, is found on the carved handle of a sago scoop collected by Lewis, but also on the pestle from the Beasley collection.

Pestles collected in Huon Gulf and Tami Island (Meyer 1995:163), in eastern New Britain, and on the nearby islands of Umbai and Siassi were used with mortars for the preparation of pounding taro.

Those from Middle Sepik are generally less carved, sometimes with a simple bird's head or a crocodile's head. More common in the Lower Sepik and Murik regions, the pestles were carved with anthropomorphic representations.

The pounding pestles of the Lower Ramu were also carved with curvilinear motifs and human faces.

In the coastal zone, the pestles of the Schouten and Murik islands generally had a handle carved in the form of a figure with arms outstretched. This had a trunk-like nose connected to the sternum in the local sculptural style. Their heads were often topped with a more or less elaborate structure, such as a bun, reminiscent of pre-colonial hairstyles.

The carving on the upper part of a pestle allowed its owner to recognize it easily during the common preparation of large feasts. When not in use, the pestles were stored, like the dishes, in nets suspended from the roof structure of the family home, or wedged between the beams of the roof slab. Exposure to the smoke from the fireplaces gave them a blackish patina.

The place of collection of a pestle does not always correspond to its place of manufacture, because this one is likely to come by exchange from another area.
The seasonal trade by coastal shipping organized between many coastal villages allowed the exchange of products and various objects. Thus, the multiplication of these exchanges does not allow to define with precision regional styles according to the places of collection.

Conclusion

The modes of food having much changed in New Guinea since about fifty years, the pestles gradually disappeared from the material of kitchen. The consumption of rice, which has been increasing steadily over the past fifty years, has replaced the preparations of the past.
Even if the tubers are still consumed for ceremonial meals, the majority of the old carved wooden pestles are no longer found in the kitchens of the villagers, replaced by modern utensils, but in museums or private collections.

These sculptures, as aesthetic as they were, did not represent as it was sometimes written a will of the sculptor to realize a beautiful object. He did it within the framework of a codification proper to his society while giving free rein to his creative spirit inspired, according to him, by his ancestral spirits.

It is therefore highly probable that the pestle sculptures had a special relationship with the spirit world and also recalled some ancient myths now forgotten. Alfred Bühler writes thus:
"It is not a question of art for art's sake, but of making people aware of what is considered decisive for the fate of the world. Works of art strengthen and confirm the sacred order created by supernatural powers (...)
Religious motifs appear not only on objects of worship, but also on various everyday utensils."

Unable to decipher with more precision the meaning of the sculptures on top of the pestles, let's content ourselves with admiring the great creativity of the New Guinea artists and the aesthetics of their creations which inspired the renewal of Western modern art at the beginning of the 20th century.

Christian Coiffier and Franck Marcelin

Bibliographie :

APPEL, Michaela, 2005. *Oceania. World Views of the South Seas*, München, Staatliches Museum für Völkerkunde München.

BÜHLER, Alfred, BARROW, Terry et Charles MOUNTFORD, 1961. Océanie et Australie. L'art de la mer du sud, Coll. L'art dans le monde, Paris, Editions Albin Michel.

CARLIER, Jean-Edouard, 2010. *Art de Papouasie Nouvelle-Guinée*, Paris, Voyageurs & Curieux.

CHAUVET Stephen, 1930. *Les arts indigènes en Nouvelle-Guinée*, Paris, Société d'éditions géographique, maritimes et coloniales.

CHRISTENSEN, R. 1975. *Madang and Siassi*, Madang (Papua New Guinea), Madang Teachers College.

COIFFIER, Christian, 2015. *Des plats, entre hommes et esprits*, Paris, Nice, Nouméa, DZ Galerie/Arts du Pacifique.

COIFFIER, Christian, 2020. Chauves-souris et roussettes en Papouasie Nouvelle-Guinée. Leurs représentations dans la région du Sepik. *Journal de la Société des Océanistes*, n°150 (1): 43-56.

COIFFIER, Christian et Catherine ORLIAC, 2001. Choix symbolique des bois d'œuvre au Vanuatu et en Nouvelle-Guinée, in *Le voyage La Korrigane dans les mers du Sud*, Paris, Hazan / Muséum national d'histoire naturelle, pp. 222-223.

DENHAM Tim, HARBELE Simon, LENTFER Carol, FULLAGAR Richard, FIELD Judith, THERIN Michael, 2003.
Origins of agriculture at Kuk Swamp in the Highlands of *New Guinea,* Science 301*,* pp189-193

FALGAYRETTES-LEVEAU, Christiane, 2014. *L'art de manger, rites et traditions en Afrique, Insulinde et Océanie*, Paris, Musée Dapper.

HAMSON, Michael, 2005. *The Elegance of Menace. Aesthetics of New Guinea Art*, Palos Verdes Estates (USA), Michael Hamson Oceanic Art.

HAMSON, Michael, 2019. *By Descent. Oceanic Art from old Collections,* Palos Verdes Estate, Michael Hamson Oceanic Art.

HAMSON, Michael, 2021. *Oceanic Art. Provenance and History*, Palos Verdes Estate, Michael Hamson Oceanic Art.

HAMSON, Michael & Richard ALDRIDGE, 2009. *Art of the Massim & Collingwood Bay,* Palos Verdes Estates (USA), Michael Hamson Oceanic Art.

KAEPPLER, Adrienne, 1978. *« Artificial Curiosities » An Exposition of Native Manufactures collected on the Three Pacific Voyages of Captain James Cook, R.N.*, Honolulu, Hawaii, Bishop Museum Press.

KELM, Heinz, 1966. *Kunst von Sepik*, Neue Folge 10 und 11, Abteilung Südsee V, Berlin, Museum für Völkerkunde, Vol. 1 und 2.

LEHMANN, Julius, 1920. *Die Ornemente der Natur- und Halbkulturvölker*, Frankfurt am Mein. Joseph Baer & Co.

MEAD, Margaret, 1970. *The Mountain Arapeh II : Arts and Supernaturalism*, Garden City (New York), The American Museum of Nutural History, The National History Press.

MARCELIN, Franck, 2016. *Art Massim, une sélection d'œuvres provenant de la Jolika Collection de Marcia et John Friede et à divers amateurs*, Galerie Franck Marcelin.

MEYER, Anthony, 1995. *Océanic Art, Ozeanische Kunst, Art Océanien,* Köln, Könemann Verlagsgesellschaft mbH, 2 vol. p. 163

NEUHAUSS, Richard, 1911. *Deutsch-Neu-Guinea*, Berlin, Verlag Dietrich Reimer (Ernst Vohsen), Band I.

NUOFFER, Oskar, 1917. *Quetshkolben von Berlinhafen (Kaiser Wilhermsland)*, Leipzig, Druck und Kommissionsverlag von B.G. Teubner.

ROGERS, Edward S., 1970. *New Guinea: Big Man Island*, Toronto (Canada), Royal Ontario Museum.

SCHLAGINHAUFEN, Otto, 1910. *Eine ethnographische Sammlung vom Kaiserin-Augustafluss in Neuguinea,* Dresden, Zoologischen und Anthropologisch-ethnographischen Museums, Abhandlungen und berichte, Band XIII (2).

SCHLAGINHAUFEN, Otto, 1959. *Muliama,Zwei Jahre unter Südsee-Insulanern*, Zurich, Grell Füssli.

SCHMITZ, Carl A., 1969? *Oceanic Art, Myth, Man, and image in the South Seas*, New York, Harry N.Abrams, Inc., Publishers.

SOTHEBY'S, 10/10/2018. Collection Elizabeth Pryce. L'art de vivre en Océanie, Paris, *Sotheby's France*.

SWADLING, Pamela and Kevin KAIDOGA, 1981. *Papua New Guinea Prehistory*, Boroko, The National Museum & Art Gallery.

SWADLING Pamela,WIESSNER Polly,TUMU Akii. 2008. *Prehistoric stone artefacts from Enga and the implication of links between the highlands, lowlands and islands for early agriculture in Papua New Guinea.*
In Le Journal de la Sociéte des Océanistes – 126-12è

TIESLER, Frank, 1969-1970. *Die intertribalen Beziehungen an der Nordküste Neuguineas im Gebiet der Kleinen Schouten-Inseln*, Abhandlungen und Berichte des Staatlichen Museums für Völkerkunde Dresden, Berlin, Akademie – Verlag. Bd. 30 (1), Bd. 31 (2).

WARDWELL, Allen, 1971. *The Art of Sepik River*, Chicago, The Art Institute of Chicago.

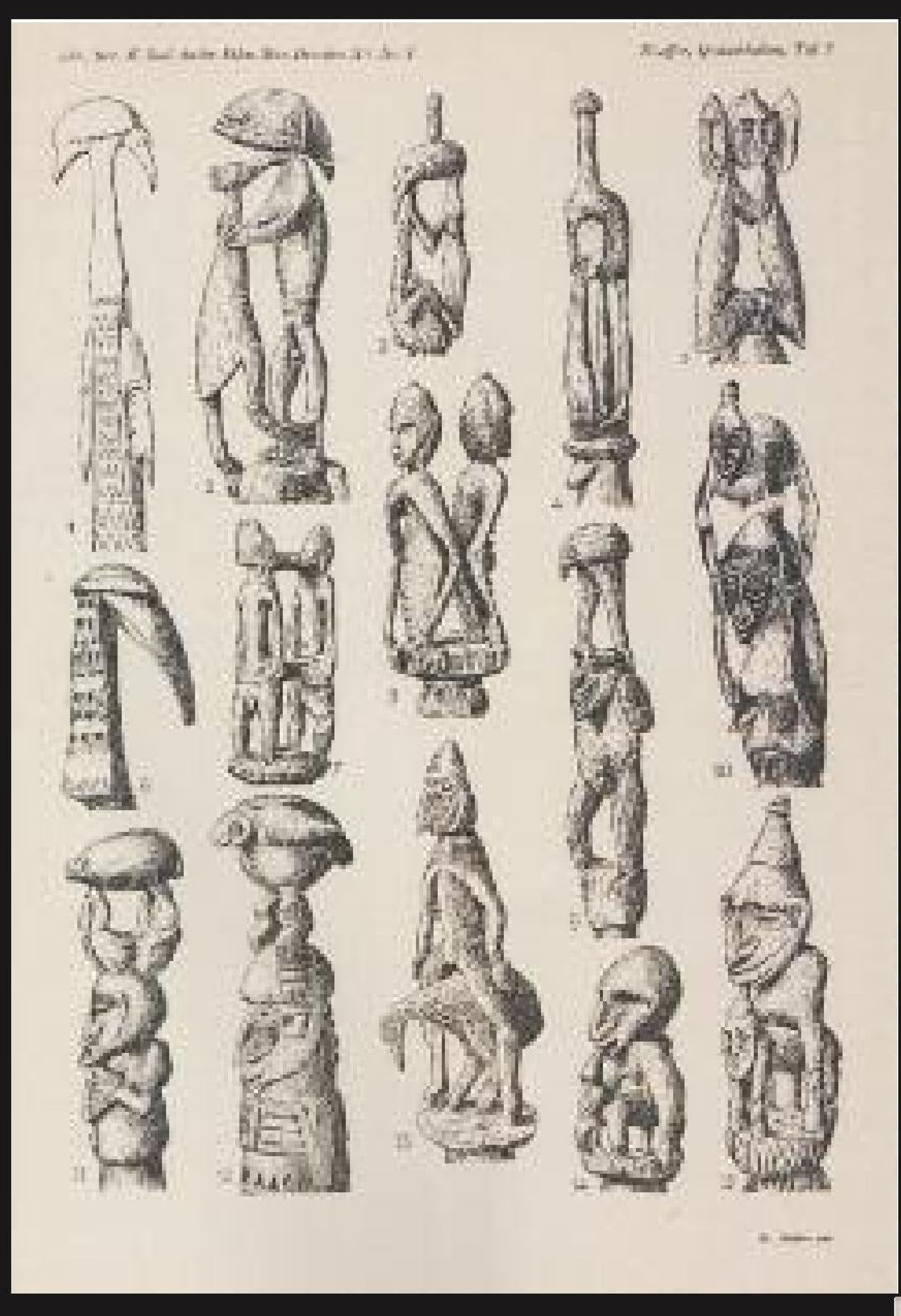
WELSCH, Robert, L. (Ed.), 1998 - *An American Anthropologist in Melanesia. A.B. Lewis and the Joseph N. Field South Pacific Expedition 1909-1913*, Honolulu, University of Hawai'i Press, Vol.1: Field Diaries, Vol. 2: Appendixes.

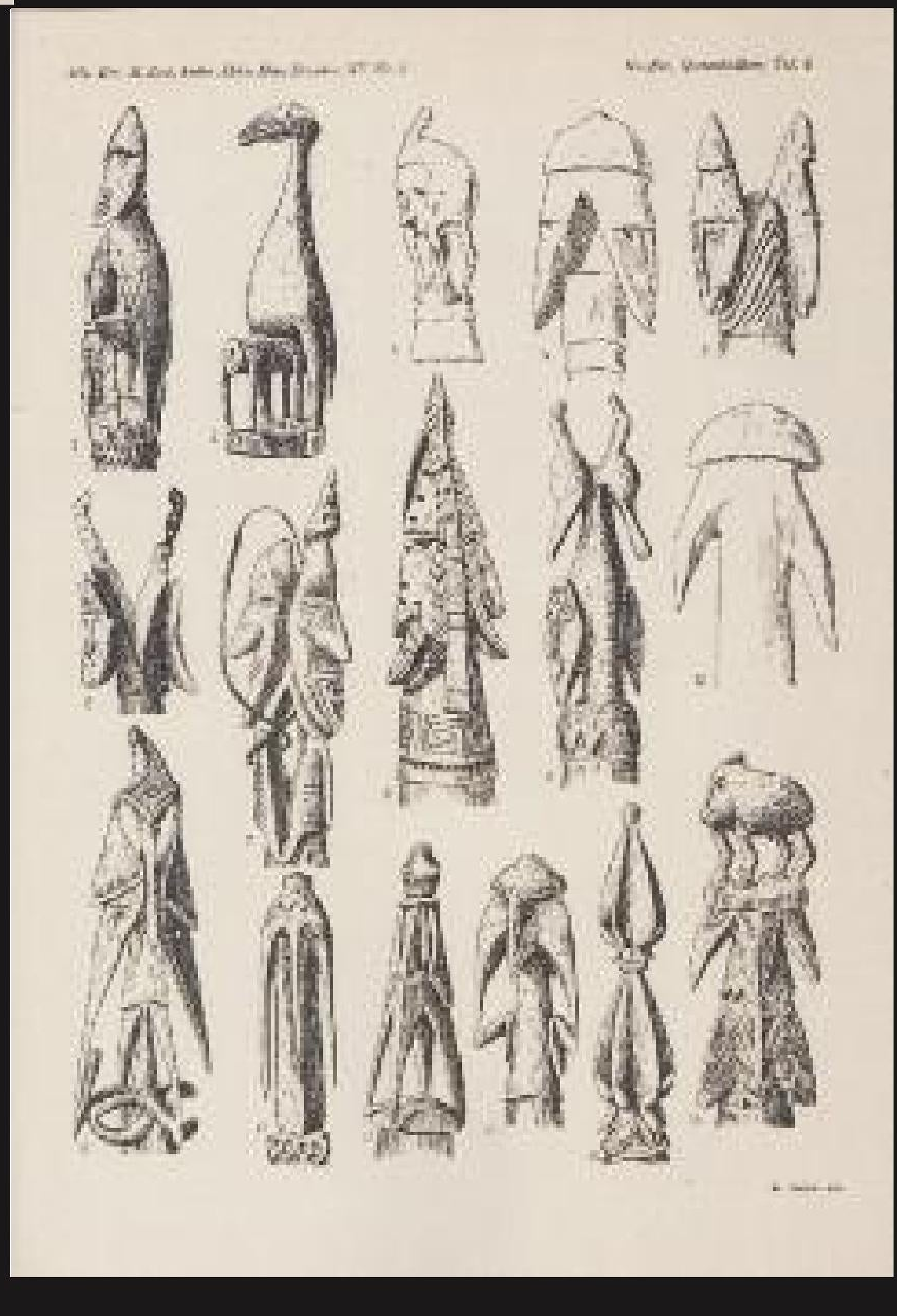
YEN, E.Douglas, and Jocelyn M. WHEELER, 1968. *Introduction of Taro into the Pacific: The indications of the Chromosome Numbers*, Ethnology, Vol. 7, pp. 259-267.

ZANETTE, Didier, 2012. *100 ustensiles de cuisine de Mélanésie*, Nouméa, Nouvelle-Calédonie, DZ Editions.

Je tiens particulièrement à remercier
Christian Coiffier, Attaché au MNHN, UMR 7206 Eco-Anthropologie, Paris pour son aide et son autorisation à reproduire en partie son étude approfondie sur les pilons (publication à venir) pour la rédaction de cet article.
Daniel Vigne et Jean & Repa Simonnet, pour leur gentillesse et leur confiance, sans qui ce catalogue n'aurait jamais existé

Franck Marcelin / septembre 2022





Oskar NUOFFER, 1917. Quetshkolben von Berlinhafen (Kaiser Wilhermsland) Planches 3 & 4



Galerie Franck Marcelin

Franck Marcelin

Expert FNEPSA & CEDEA

Art Océanien

Art du Grand Nord

sur rendez-vous

Mob. : +33 (0)6 07 23 33 60

franckmarcelin@sfr.fr

www.franckmarcelin.com